



● **BOUTEFLIKA EST
ABSENT DE LA SCÈNE
INTERNATIONALE DEPUIS
JANVIER 2012**

**Un vice-
président
pour combler
le vide**

PAGE 3



Photo : Samir Sid

Le Bonjour du 'Soir'

**Jusqu'où ira
la presse
«caniveau» ?**

Que peut-on dire aux pères fondateurs de la presse algérienne révolutionnaire ? Que peut-on dire à ces hommes qui, le fusil dans une main et la plume dans l'autre, ont lutté inlassablement pour donner naissance à une presse humaniste, progressiste, tolérante, nourrie des valeurs républicaines qui ont longtemps guidé ses pas dans le tumulte des violences et des remises en question. Que pourrait-on dire à ces géants s'ils venaient à lire certains torchons de la presse algérienne actuelle où tout ce qu'ils nous ont enseigné a disparu pour laisser place à l'insulte, l'invective, l'abject, le racisme ordinaire, l'intolérance. Les immigrés africains seraient responsables de la propagation du sida chez nous ! Et comme cela ne suffisait pas, voilà que cette presse caniveau se double de chaînes télé encouragées par le pouvoir qui les utilise pour faire sa propagande. Et les insanités, jusque-là seulement écrites, deviennent des images et des sons qui peuent la manipulation et transformant le journaliste en petit soldat d'une guerre menée par les officines qui investissent notre métier avec force !

Nous ne pouvons nous cacher derrière un quelconque corporatisme pour ignorer ces dépassements intolérables. Heureusement que nous avons connu une autre époque où les Africains étaient fiers de l'Algérie ! Ils y venaient comme des amis et des frères privilégiés... Et nos journaux, qu'on accable de tous les maux aujourd'hui, ont su maintenir cette ligne de conduite morale irréprochable et cette solidarité à toute épreuve que nous avons héritées de nos prédécesseurs.

Alors, aux pères fondateurs de la presse algérienne révolutionnaire, nous dirons : «pardon !»
maamarfarah20@yahoo.fr

● **TERRORISME**

2 terroristes éliminés à Boumerdès



● Ils ont été éliminés dans la commune de Keddara, localité située à une dizaine de kilomètres au sud de Boudouaou, dans le centre-ouest de la wilaya de Boumerdès.

PAGE 3

● **PALUDISME, FIÈVRE JAUNE, VIH/SIDA...**

Les dangers qui guettent les supporters au Brésil

● Les deux mille supporters algériens qui se rendront au Brésil pour la Coupe du monde pourraient être confrontés à des risques réels sur le plan sanitaire. Pour l'heure, les autorités algériennes n'ont pas encore pris de mesures en matière de vaccination contre les maladies tropicales et de sensibilisation aux risques d'infection au VIH/sida.

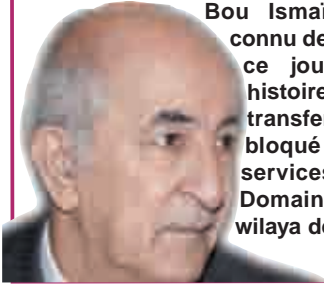
PAGE 5



Photo : DR

Projets de logements LSP bloqués

Au moment où les pouvoirs publics consentent d'énormes efforts pour rattraper le gros retard dans la réalisation de logements, certains projets LSP inscrits depuis 2006 pour la daïra de Bou Ismaïl n'ont pas connu de démarrage à ce jour pour une histoire d'arrêté de transfert de terrain bloqué par les services des Domaines de la wilaya de Tipasa.



Enigmatique hôtel

Il y a quelques mois, l'ex-wali d'Alger avait recasé les habitants des bidonvilles de Doudou Mokhtar (Alger) situé à proximité du parc zoologique. Depuis quelque temps, il y a un chantier et certains affirment qu'il s'agit de la construction d'un hôtel appartenant à un privé.

Qui est ce propriétaire qui a pu acquérir ce terrain, le permis de construire et engager les travaux en un temps record ?



Absence injustifiée

Une présentation de programme d'appui à l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne, en cours de clôture, devait être organisée hier au siège de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX).

Mais au grand dam notamment des médias, les experts concernés se sont fait attendre toute la matinée, sans explication.

La même situation s'était produite la veille.

Les vignettes et les pochettes

Depuis le démarrage de la vente des vignettes automobiles, on assiste au niveau de certaines agences d'Algérie Poste, comme c'est le cas de l'agence des Halles à Belcourt, à une anomalie assez grave. En effet, les vignettes sont vendues sans leurs pochettes adhésives.

Les préposés aux guichets affirment qu'ils les ont reçues sans pochettes. A qui la faute et surtout comment faire pour fixer cette vignette sur le pare-brise du véhicule ?



Un jour, un sondage



Pensez-vous que dans sa liste des 30 joueurs présélectionnés, l'entraîneur national de football n'a exclu aucun joueur qui mérite d'être retenu ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que l'augmentation du nombre de wilayas est bénéfique pour le citoyen ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	sans opinion :
57,66%	44,22%	4,11%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

ALGÈRE : RIEN NE CHANGE...

STATU QUO...



STATU KHO !



BOUTEFLIKA EST ABSENT DE LA SCÈNE INTERNATIONALE DEPUIS JANVIER 2012

Un vice-président pour combler le vide

Le 14 janvier 2012, Abdelaziz Bouteflika se rendait à Tunis pour participer aux festivités commémoratives du premier anniversaire de la révolution tunisienne. C'était, en même temps, la dernière visite officielle à l'étranger en date, de l'actuel locataire d'El Mouradia. Depuis, même les sorties «domestiques» ont cessé, la toute dernière étant celle effectuée à Sétif, le 8 mai 2012.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - C'est dire qu'avant même le terrible accident vasculaire cérébral qui le terrassa le 27 avril 2013, Abdelaziz Bouteflika était déjà fortement diminué sur le plan physique. En réalité, il ne s'est jamais complètement remis de son premier accident de santé qui le frappa alors qu'il était à l'apogée de sa forme.

D'un activisme impressionnant en tout cas qui le caractérisait durant tout son premier mandat et au début du second. Jusqu'en novembre 2005 en effet, Bouteflika, hyperactif tant au niveau national qu'international, omniprésent par le physique et la parole, s'était tout simplement accaparé toute l'actualité ! Ce n'est plus le cas, bien sûr.

Durant la seconde partie de son troisième mandat et au tout début du quatrième, l'homme qui est en passe de devenir le doyen des dirigeants dans le...

monde, voit son agenda international se résumer à quelques audiences accordées dans des conditions bien particulières, à certains invités officiels étrangers à la résidence d'Etat de Zéralda.

C'est d'ailleurs Abdelkader Messahel, le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines et fidèle parmi les plus proches que Bouteflika a choisi pour le représenter au sommet du comité des dix chefs d'Etat africains qui se penchera sur la question de la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies, jeudi et vendredi prochains à Brazzaville.

Avec Abdelmalek Sellal, notons que Abdelkader Messahel est le seul membre du gouvernement que Bouteflika n'a jamais écarté de l'exécutif depuis 1999. Aussi, chez Bouteflika, c'est connu, la confiance et la loyauté suppriment la fonction !



Abdelaziz Bouteflika.

Photo : Samir Sid

La participation au sommet en question, réservé aux chefs d'Etat, n'aurait jamais été confiée à un ministre délégué s'il ne s'appelait pas Messahel. Cela étant, l'incapacité d'un chef d'Etat à représenter son pays dans les forums internationaux ou à effectuer des visites

officielles à l'étranger, un cas de figure appelé à durer sous Bouteflika, pose un grand problème pour les intérêts mêmes de la nation. Ce qui rend désormais nécessaire, voire urgent, le fameux poste de vice-président...

K. A.

TERRORISME

Deux terroristes éliminés à Boumerdès

C'était, à cause de sa situation géographique, de ses montagnes et de son maquis, son fief mais elle devient désormais sa tombe. Avec son essaimage par les services de sécurité, la wilaya de Boumerdès est devenue étroite pour Aqmi et ce qui reste comme terroristes.

Il ne se passe plus de semaine sans que les informations sécuritaires ne signalent l'élimination de terroristes. C'est le cas de la journée d'hier. En effet, 2 terroristes ont été éliminés dans la commune de Keddara, localité située à une dizaine de kilomètres au sud de Boudouaou, dans le centre-ouest de la wilaya de Boumerdès.

Le communiqué rendu public par le ministère de la Défense nationale (MDN) par le biais de l'Agence de presse service (APS) indique que l'opération qui a été menée, à l'aube ce mardi, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) relevant de la première Région militaire, s'est soldée par l'élimination de 2 terroristes et la récupération de 2 fusils d'assaut de type Kalachnikov ainsi qu'un lot de munitions et une paire de jumelles.

Selon nos informations, l'un des terroristes a été identifié. Il s'agit, d'après nos sources, de B. Salem, âgé de 28 ans originaire de Keddara. Il serait monté au maquis il y a environ 2 ans. Le second dont l'âge est estimé à une cinquantaine d'années n'a pas encore été identifié. Par ailleurs il y a trois jours un autre terroriste a été également



Les éléments de l'ANP toujours sur le qui-vive.

Photo : Samir Sid

neutralisé dans la commune de Khemis El-Khechna, municipalité limitrophe à celle de Keddara.

On note que les terroristes pourchassés partout tentent de se rapprocher des localités d'où ils sont originaires pour pouvoir tenter de trouver des soutiens et un approvisionnement afin d'échapper aux maillages de la région par les services de sécurité. Par ailleurs, Aqmi fait circuler ses éléments par

groupuscules restreints – 2 ou 3 éléments — pour essayer de limiter ses pertes. Mais les terroristes sont obligés de bouger pour survivre et ils finissent par tomber dans des embuscades que tendent les éléments de l'Armée qui fait aussi bouger des unités légères lesquelles enregistrent de plus en plus de résultats. C'est le cas de cette opération de Keddara.

Abachi L.

HUITIÈME SESSION DU CONSEIL D'ASSOCIATION AVEC L'UE

L'Algérie insiste sur la nécessité de «respecter la dignité» de ses ressortissants

L'Algérie a mis l'accent mardi, lors de la huitième session du Conseil d'association avec l'UE, sur la nécessité de «respecter la

dignité» des citoyens algériens mais aussi des Européens d'origine algérienne, a affirmé le ministre des Affaires étrangères, M. Ramtane Lamamra.

La huitième session du Conseil d'association avec l'UE, qui vient de boucler ses travaux à Bruxelles, a permis aux deux parties de discuter de «la situation intérieure en Europe à la veille des élections parlementaires. Nous avons donc évoqué le racisme, la xénophobie, l'islamophobie», a indiqué M. Lamamra lors d'un point de presse à l'issue de la réunion.

«Nous avons mis l'accent sur la nécessité de respecter la dignité des citoyens algériens et aussi des Européens d'origine algérienne», a précisé le ministre qui a dénoncé «les discours de certains candidats» aux prochaines élections parlementaires européennes.

Au cours de la réunion du Conseil d'association, qui s'est déroulée à huis clos au siège du Conseil européen, l'Algérie a également insisté sur la nécessité de prendre en considération ses spécificités en tant que pays central dans le Maghreb, un pays qui dispose d'importantes ressources économiques, un pays qui a un poids politique et sécuritaire dans son environnement et qui a largement contribué à la stabilité et la sécurité énergétique de l'Europe, a affirmé le chef de la diplomatie algérienne.

«Nous sommes en pleine maîtrise de notre destinée sur les plans politique et économique, nous avons des atouts comparatifs importants par rapport à d'autres partenaires de l'UE et nous entendons être traités en conséquence. Je crois que le message est entendu par nos partenaires européens», a-t-il noté.

La session du Conseil d'association, qui vient de clore ses travaux, a été, par ailleurs, marquée par le paraphe du protocole à l'Accord d'association sur la participation de l'Algérie aux programmes de l'UE relatifs à la recherche/développement ouverts aux pays partenaires du voisinage de l'UE.

APS

ELLE SERA OPÉRATIONNELLE À PARTIR DU MOIS DE JUIN

Une nouvelle nomenclature de l'emploi et des métiers élaborée

La nouvelle Nomenclature algérienne des métiers et emplois (Name) a été exposée, hier, après cinq années et un travail de longue haleine, a annoncé hier Mohamed El Ghazi, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. La nomenclature entrera en vigueur dès ce mois de juin et concerne l'ensemble des secteurs. Le ministre a aussi annoncé la mise en œuvre d'un fichier national de l'emploi.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)
- Pour le ministre, le projet est un exploit important concernant la visibilité du secteur de l'emploi. Il s'agit selon le ministre d'assurer des nouvelles opportunités,

notamment aux jeunes, à travers la nouvelle nomenclature et d'arriver à une meilleure analyse du marché de l'emploi.

Évoquant une première dans les pays arabes, le ministre évoquera la possibilité de mettre le projet à la disposition des autres secteurs.

La nouvelle nomenclature, selon le premier responsable du secteur du travail et de l'emploi, permettra «d'éviter les confusions, le double emploi et les interférences».

Il notera que la nomenclature donnera plus de visibilité aux demandeurs d'emploi et de recruteurs qui, selon le ministre, «parleront le même langage».

Pour sa part, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels a assuré que son secteur préparera les jeunes dans toutes les spécialités pour qu'ils s'intègrent dans le marché



Mohamed El Ghazi a annoncé la mise en place d'un fichier national de l'emploi.

Photo : NewPress

Il reste 28 000 postes à intégrer et l'opération se poursuit en vue de l'intégration des travailleurs. C'est dans l'objectif de vulgariser la nomenclature algérienne que l'Agence nationale de l'emploi (Anem) a organisé hier, un séminaire sur la vulgarisation du projet en collaboration avec le projet d'appui au secteur de l'emploi (Pasea). Ce dernier a été élaboré par l'Agence nationale de l'emploi en partenariat avec son homologue français «pole-Emploi» après la signature en 2006, d'une convention donnant à l'Anem le droit d'utilisation du répertoire opérationnel des métiers/emplois (ROME V3).

En 2011 a été mise en place une assistance technique en vue d'adapter des fiches du ROME V3 au contexte algérien. A ce titre, une formation au profit de l'ensemble du personnel de l'Anem sur la Name est prévue par le programme mis en œuvre par le Pasea.

Le séminaire ayant eu lieu hier est le deuxième du genre organisé dans le cadre du projet de coopération entre le gouvernement algérien et l'Union européenne pour l'appui au secteur de l'emploi.

F.-Z. B.

**ILS ONT PARTICIPÉ
À LA GUERRE
DE LIBÉRATION**

Hommage aux étudiants algériens de l'Institut Ezyatouna

L'association Machaâl Echahid a rendu, hier, hommage aux étudiants de l'Institut Ezyatouna ayant participé dans la lutte de Libération nationale.

Des anciens étudiants algériens de l'Institut tunisien Ezyatouna sont venus témoigner de leur participation durant la guerre de Libération. Selon Mohammed Bey, l'un de ces étudiants, la lutte de ces Algériens a commencé lorsque l'armée coloniale a décidé de fermer les écoles supérieures qui enseignaient la langue arabe.

«Le départ des étudiants vers les instituts tunisiens et égyptiens a été entamé durant l'année 1850. C'était dans le souci de sauvegarder la langue arabe et la religion musulmane», a souligné l'intervenant qui s'est exprimé au forum du quotidien El Moudjahid. Ils étaient, poursuit-il, entre 200 et 300 étudiants qui ont été regroupés au sein des associations.

«Suite aux événements de 1945 lorsque la lutte battait son plein en Algérie, ces étudiants ne pouvaient pas rester en retrait de ce qui se passait dans leur pays et ils ont tout de suite rejoint la Révolution», a indiqué M. Bey. Il a cité de nombreux noms à l'exemple de Abdelhamid Mehri, Mouloud Kacem Naït Belkacem, Aïssa Messaoudi, Belkacem Ben Henni, Lamine Bechichi et autres dont le rôle était de sensibiliser leurs camarades étudiants sur la participation à la guerre de Libération.

L'association Machaâl Echahid a ainsi honoré M. Belkacem Ben Henni, qui était chef de la Zone 3 et membre de l'Organisation nationale des moudjahidines.

S. A.

LA STATION MÉTRO DE AÏN NAÂDJA RÉALISÉE EN 24 MOIS

La prouesse «mondiale» de Cosider

Prouesse «mondiale», c'en est visiblement une que celle dont vient d'être l'auteur Cosider, l'entreprise publique en charge des travaux de génie civil de l'extension Hai El Badr-Aïn Naâdja de la première ligne du Métro d'Alger.

M. Kebci - Alger (Le Soir)
- L'exploit en question, le patron de ladite entreprise n'a pas manqué l'occasion, hier, de la brandir devant le ministre des Transports qui était en visite d'inspection sur les chantiers.

Il s'agit de la réalisation de la station métro de Aïn Naâdja en seulement 24 mois, des délais records dont aucune autre entreprise de par le monde n'a pu aller au-dessous, avec, précisera un cadre de Cosider, un encadrement exclusivement local.

Ce pourquoi d'ailleurs, il a été préconisé, dans le cadre des autres chantiers d'extension du Métro d'Alger, vers Dar-El-Beïda entre autres, qui prévoient pas moins de 14 stations, confiées à Cosider, de lancer les travaux de ces dites stations en même temps dans le souci d'abrèger au maximum les délais de réalisation. Et toujours dans la même «obsession» de gagner davantage de temps, Amar Ghoul a invité les responsables en charge du projet à lancer d'ores et déjà les procédures administratives d'acquisition des équipements et ne



Le taux d'avancement des chantiers est de 73%.

pas attendre la finalisation de la partie génie civil prévue vers la fin de l'année en cours.

Des chantiers dont le taux d'avancement global est actuellement de l'ordre de 73%. Le ministre des Transports s'est félicité du fait que l'on se soit déjà mis dans la perspective d'étendre le métro jusqu'à Réghaïa, à l'est de la capitale avec, indique-t-on, des variantes déjà en étude.

Auparavant, le ministre des Transports s'est enquis des travaux du téléphérique Oued Koriche-Bouzaréah dont l'exploitation commerciale se doit d'in-

tervenir d'ici le mois de Ramadhan prochain, promet-on. Du projet ne restent que la finalisation des travaux de la station amont sise à Bouzaréah à réaliser en structure légère en raison de la nature du terrain, et des menus travaux d'aménagements des voiries autour de la station intermédiaire de Frais-Vallon.

Le téléphérique est actuellement au stade des essais lancés avant-hier lundi pour s'étaler sur un mois entier avant sa fonctionnalité prévue donc fin juin prochain et qui permettra de rejoindre Bouzaréah à partir de

Oued Koriche et vice versa en moins de 13 minutes (12 minutes et 6 secondes, exactement) sur une longueur horizontale de 288 mètres. Dernière étape de ce périple, la pose de la première pierre du projet de parking à étages à Sidi-Yahia, à Bir-Mourad-Rais. Financé sur le budget de la wilaya d'Alger, les travaux confiés au groupement TEXIERA/ETRHB porteront sur la réalisation d'un parking de 922 places réparties sur neuf niveaux en sus d'une unité Seaal, d'un restaurant en terrasse et des locaux commerciaux.

M. K.

Photo : Samir Sid

PALUDISME, FIÈVRE JAUNE, VIH/SIDA...

Les dangers qui guettent les supporters au Brésil

Les deux mille supporters algériens qui se rendront au Brésil pour la Coupe du monde pourraient être confrontés à des risques réels sur le plan sanitaire. Pour l'heure, les autorités algériennes n'ont pas encore pris de mesures en matière de vaccination contre les maladies tropicales et de sensibilisation aux risques d'infection au VIH/sida.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Brésil, le football, les plages de sable fin, la samba, les jolies filles... au-delà de la carte postale féérique peuvent se cacher de réelles menaces. Dans ce pays d'Amérique du Sud, elles sont essentiellement d'ordre sanitaire.

Le docteur Fethi Benachenhou, qui se présente comme «médecin très inquiet de l'état de la santé», tire la sonnette d'alarme. «Plusieurs centaines de jeunes Algériens vont séjourner durant deux semaines au Brésil, un pays où la fièvre jaune et le paludisme sont des maladies très présentes. Des dispositions auraient dû être prises pour vacciner les supporters et les membres de la délégation. Le temps presse car dans le cas de la fièvre jaune, le vaccin doit être administré dix jours avant le départ. Mais jusqu'à présent, rien n'a été fait. Une commission a bien été installée pour gérer tous les aspects liés à la participation de l'Algérie au Brésil, mais impossible d'obtenir des informations sur la prise en charge sanitaire», explique le docteur

Benachenhou. Il ne manque pas de rappeler les cas des supporters atteints de paludisme après être revenus de la Coupe d'Afrique qui s'est tenue au Burkina Faso.

L'autre danger très présent au Brésil est sans nul doute le VIH/sida. «C'est un réel problème car il n'y a aucune campagne de sensibilisation concernant le sida. La notion de corps et de sexe au Brésil diffère totalement de celle de la société algérienne. Les supporters seront confrontés à un très grand risque si aucune disposition n'est prise pour les sensibiliser. Là encore, il n'y a eu aucune campagne d'information sur ce sujet».

Du côté de la Fédération algérienne de football, on confirme que toute personne devant se rendre au Brésil doit être munie d'un carnet de vaccinations. «C'est une obligation, les cadres de la FAF qui se sont rendus dans ce pays devaient présenter ce document à l'entrée du territoire», indique Adel Hadji, responsable de la communication de cette fédération. Il avoue cependant ne pas avoir de détails sur les vac-

cins imposés par les autorités brésiliennes. «Prenez attache avec le Touring voyage d'Algérie, qui est en charge de l'organisation du séjour». Mais à TVA, on ne semble pas en savoir plus. La préposée au guichet explique avoir vaguement entendu parler d'une vaccination obligatoire. «Je pense que les personnes concernées par ce voyage recevront tous les détails lorsqu'elles se présenteront pour retirer leurs billets», note-t-elle.

Le responsable du programme Brésil étant absent, un cadre du tour-opérateur public explique que cette question relève du ministère de la Santé. «Pour l'heure, nous n'avons aucune information précise».

Pour ce qui est de la sensibilisation autour du VIH/sida, il existe bien un programme de sensibilisation. Mais cette initiative n'est pas algérienne, bien qu'elle soit soutenue par le ministère de la Santé. Protège le Goal (Protect the Goal) est une campagne qu'Onusida organise à chaque grande manifestation internationale de football. Elle a pour objectif de «renforcer le plaidoyer et la prévention pour la lutte contre l'épidémie du sida et la réalisation de l'objectif zéro d'ici à 2015». «Protège le goal débute dans quelques jours en Algérie à travers une campagne de commu-



Photo : Samir Sid

Les supporters algériens seront confrontés à de très hauts risques.

nication et une série d'activités sportives de proximité», note Fatma-Zohra Benyahia, chargée de ce programme auprès du bureau d'Onusida à Alger.

Plusieurs associations sont impliquées dans cette campagne. Une action en direction des supporters est également attendue. «Nous prévoyons de sensibiliser tous les

Algériens qui se rendront au Brésil avant leur départ. Une documentation précise sur les dangers du sida et les moyens de s'en protéger sera mise à leur disposition. Ils bénéficieront également d'un accompagnement au Brésil puisque des éducateurs spécialisés feront partie de la délégation».

T. H.

LES MALADIES NON TRANSMISSIBLES PRÉOCCUPENT LES ALGÉRIENS

General Electric lance un programme de sensibilisation

General Electric lance une campagne de sensibilisation autour des problèmes de santé qui préoccupent les Algériens. Pour les identifier, une enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1000 personnes. Il en ressort que les maladies non transmissibles sont au cœur des préoccupations des individus sondés.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Connaître les préoccupations des Algériens en matière de santé pour pouvoir y apporter des réponses. C'est la démarche qu'a choisie General Electric dans le cadre de son programme mondial «healthymagination».

L'étude menée auprès d'un panel de 1 000 personnes des deux sexes à Alger, Oran et Constantine a permis de mettre en exergue les préoccupations en matière de santé.

Les résultats de l'étude présentés hier font ressortir que 55% des sondés considèrent que le coût des honoraires des médecins freine



Photo : DR

53% des sondés recourent à l'automédication.

naît l'accès aux soins et pas moins de 53% ont estimé que ces coûts étaient une des raisons qui les empêchaient de consulter un spécialiste.

Les personnes questionnées ne cachent pas leur tendance à prendre des médicaments sans aucune prescription et considèrent

le cancer comme la maladie la plus grave à hauteur de 35% et que son traitement était coûteux. Si les sondés se sont montrés plutôt optimistes au sujet de leur propre santé, ils apparaissent inquiétés au sujet de la qualité des prestations dans les hôpitaux. D'ailleurs seuls 26% d'entre eux se disent satisfaits de

ces prestations. L'étude a permis de démontrer qu'au moins quatre axes étaient classés comme des priorités : le cancer du sein, la santé mère-enfant, les maladies cardiovasculaires et le bien-être.

Des thèmes qui seront au cœur de la campagne de sensibilisation que mènera GE. Farid Fezoua, président-directeur général de GE Healthcare Afrique, a fait savoir au cours de la rencontre consacrée aux résultats de ladite étude que «ce programme traduisait l'engagement de GE à long terme pour améliorer le bien-être collectif en facilitant l'accès aux meilleurs soins médicaux».

De son côté, Jhon Dineen, président directeur général de GE Healthcare, a qualifié le partenariat avec l'Algérie d'important affirmant que son entreprise investissait non seulement dans les nouvelles technologies mais également dans les ressources humaines en mettant au service de la santé les meilleurs procédés tout en veillant à ce que les coûts ne soient pas un frein à l'accès aux soins pour tous.

N. I.

IL COMPTE RÉUSSIR LÀ OÙ SES PRÉDÉCESSEURS ONT ÉCHOUÉ

Les 10 commandements d'Abdesselem Bouchouareb

«Je n'ai pas de temps à perdre». C'est en ces termes que le nouveau ministre de l'Industrie et des Mines, le 30^e depuis l'Indépendance, M. Abdesselem Bouchouareb a conclu son intervention hier, devant les participants aux travaux de la 3^e session du comité national de suivi des engagements du pacte national économique et social de croissance.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - C'était la première sortie publique du successeur d'Amara Benyounef à la tête du département de l'Industrie. En effet, Abdesselem Bouchouareb qui revient à la tête de ce département après son bref passage en 1997, a saisi l'opportunité de la présence des responsables des organisations patronales et du secrétaire général de l'UGTA pour mettre en exergue et rendre publique sa feuille de route.

En d'autres termes, Abdesselem Bouchouareb, qui a annoncé la couleur en portant à la connaissance des présents de l'organisation par son département d'une

«grande» rencontre nationale économique et sociale à la rentrée sociale prochaine, a demandé à ses invités de «m'aider, et ce, non pas à titre personnel mais plutôt pour permettre à notre pays d'amorcer sa relance industrielle». «Les partenaires sociaux sont appelés à jouer un rôle important dans cette phase de relance économique et constitue une force de propositions réelles assurant la continuité et la pérennité des entreprises économiques».

Le nouveau ministre de l'Industrie dira par ailleurs, que le «secteur industriel demeure aujourd'hui, le moyen le plus puissant pour engager le nouveau régime de croissance et

réussir notre intégration dans l'économie mondiale». A cet effet, il a fait part à l'assistance des mesures au nombre de dix arrêtées autour desquelles est structuré le challenge de son département.

Il s'agit, selon lui, de «la densification et la promotion de la production nationale, le renforcement des capacités de production des entreprises économiques publiques et privées, l'amélioration de la compétitivité des entreprises pour les hisser au niveau des standards internationaux, la promotion de la culture de l'entrepreneuriat, notamment pour les jeunes porteurs de projets, la facilitation de l'accès au foncier et au financement, l'amélioration de l'intermédiation financière par l'émergence d'établissement financier, l'amélioration de l'intervention des organes de garanties des crédits et le renforcement des structures et des services d'appui et d'accompagnement au niveau local».

Il n'en demeure pas moins qu'aux yeux du nouveau locataire du département de l'Industrie, les «engagements de chacune des parties sont clairement mentionnés, incluant des objectifs opérationnels et adossés à un dispositif de suivi et d'évaluation, ce qui est de nature à confirmer la volonté d'engagement des parties concernées à l'édification et à l'instauration d'un nouveau régime de croissance».

Cela étant, les interventions ayant suivi la communication d'Abdesselem Bouchouareb notamment celle du patron du Forum des chefs d'entreprises (FCE) ou encore celle du secrétaire général de l'UGTA a mis à nu le désaccord qui les oppose, notamment sur la question de «la protection de la production nationale», ou encore «l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC)».

A. B.

BISKRA

La mendicité et ses nouvelles techniques

La vertu et les principes de la bonne éducation semblent s'effriter devant cette déferlante de mendiants new look qui ne reculent devant rien et utilisent tous les stratagèmes pour amadouer et attendrir le cœur des âmes charitables.

Que de techniques... Le théâtralisme est dans tous ses états... Les meilleurs costumiers ou habilleurs ont bien des choses à apprendre auprès de ces individus hors pair.

Ils sont de diverses régions et même des étrangers, ils se trouvent un peu partout, à l'entrée des mosquées, dans les gares routières, au niveau des feux tricolores, au marché, devant les magasins ou les grandes surfaces, les salles de spectacles et, chose surprenante, ils sont même au niveau des campus universitaires (bibliothèques, restaurants...).

Diverses techniques sont utilisées notamment une ordonnance tendue ou encore un écriteau où il est sollicité une aide pour compléter le prix du ticket pour rentrer chez soi ou encore une mise en scène de la famille sans abri.

Il y a quelques jours à Biskra, un matin de marché hebdomadaire et comme c'était la fin du mois, donc les mensualités étaient versées, en allant à la banque et passage obligé par Haret Essoug, après une halte chez Ammi Mokhtar le temps de déguster un thé à la menthe et une parlotte rapide à propos de tout, du foot d'abord, de l'AG de l'USBiskra qui tarde à se tenir, des prix abusifs des produits de première nécessité, de la canicule qui pointe du nez, le tout entrecoupé par de gentils salamalecs, juste à côté, c'est le boulevard Emir-Abdelkader, là se tenait assise une femme apparemment jeune, robe noire, plutôt élimée, un foulard noir aussi, noué façon tchador très stricte,

la main tendue, la tête basse et les yeux mis clos, juste une fente pour voir ce qu'on lui met dans la main.

Jusqu'à rien d'étrange, si ce n'est l'âge et l'attitude plus que résignée de la mendicante. Deux enfants approchent, deux petites filles entre cinq et sept ans, ayant des rapports de parenté plus que certains avec la femme en noir. Puis, sans qu'aucun mot ne soit prononcé, une claque violente atteignant l'une des fillettes à l'épaule qui fait un saut de cabri vers l'arrière pour éviter de recevoir un autre coup au visage. Elle avait juste tendu la main vers la bouteille d'eau que la femme avait derrière le dos.

Et, de suite, une interjection à peine audible: «Laisse fille de chienne !!» puis, «Approche et reste là».

L'autre petite, des cheveux et yeux clairs, une peau cuivrée par les longs moments passés au soleil, pieds nus et crasseux, une petite robe vraiment décolorée, sa main gauche bien enfoncée dans son unique poche, n'a pas protesté, n'a pas eu un mouvement de repli.

La grande foule qui attendait le poulet rôti de chez un des Salem, était beaucoup préoccupée à se lécher les babines que par la scène. Nous étions quelques-uns pétrifiés par le désolant spectacle et personne n'a osé intervenir. Deux autres filles arrivent de l'autre côté. Le même look. Sans dire un mot, elles viennent s'asseoir, elles font presque cercle autour de la mendicante en noir. Elles sont là comme à un rendez-vous.

Au moment où l'un des présents allait leur proposer de se déshaltérer auprès de la fontaine fraîche tout en leur offrant la moitié d'un poulet rôti, deux adolescents, frères, cela se voit avec une étonnante ressemblance avec la femme en noir, arrivent et avec une brutalité inouïe, publiquement, attrapent la petite aux cheveux châtains par un bras, la soulève de terre et dit: «Sors ce que tu as!»

Déséquilibrée, vraiment terrorisée, la gamine qui serrait fortement la main dans la poche lui tend le contenu, quelques pièces. «C'est tout depuis ce matin? Viens par là!»

Au moment où il soulevait la petite comme un poulet égorgé, un homme se mit à crier, suivi de deux autres qui se mirent à courir vers le jeune «proxénète».

En entendant le mot police, tout le petit groupe s'est envolé comme une couvée de jeunes moineaux en tous sens. Plus personne en un clin d'œil!!!

Après ce spectacle plein de désolation, les langues se sont déliées alors que l'indifférence devant les faits était quasi générale.

Il était pratiquement admis que des enfants, que des filles uniquement d'ailleurs, mendient «pour aider les parents» et chacun de dire qu'effectivement, il avait vu ces derniers jours le groupe de gamines de ce type qui viennent de «Tabeg El Kelb» surnommé fièrement Tobago ou encore des bidonvilles côté vieille route de Hammam Salihine sinon des villages avoisinants accompagnés de dames, descendre de ce que l'on appelle les transports urbains et qu'ils n'avaient pas remarqué les jeunes «caïds» les encadrer. Parce que ce sont des graines de caïds, de futurs chefs de gangs qui se permettent de battre ainsi publiquement une gamine qui

Par Abdelhamid Zekiri

mendie pour eux et qui de toute façon «ne rapporte pas assez». La punir pour qu'elle soit docile, servile, esclave, déjà, apprenant à n'avoir aucun droit, prête à «travailler» plus tard, autrement travailler non pour elle mais pour quelqu'un d'autre qui viendra ainsi récupérer «l'argent gagné», et lui faire subir à tout moment une violence physique, des insultes pour en faire «une chose», plus que malléable psychiquement, disponible pour obéir à tout moment, à exécuter tout ordre, sans aucune révolte possible, pour la dresser à n'avoir aucun droit. De jeunes «mecs» s'entraînent à devenir de jeunes «macs», sur des enfants sans défense, à leur disposition. Rien ne dit que ces odieuses violences s'arrêtent là... On ose à peine penser aux autres dérives possibles.

Quand on pense que dans quelques jours on va fêter la Journée internationale de l'enfant. Que de longues tartines vont être publiées sur les principes, les droits, la protection de l'enfant partout dans le monde, l'épanouissement, l'éducation, le social, le culturel, les associations, la nécessité de combattre la marginalisation, la mise en place de structures pour l'épanouissement, on a du mal à concevoir ce genre de scène en plein boulevard.

Laisser ces mini-mafias se mettre en place, occuper le terrain, au vu et au su de tous apparemment par l'indifférence ou l'accoutumance, c'est leur préparer le terrain pour des opérations d'une autre envergure, plus tard. Que les services concernés, sociaux et autres, prennent rapidement en main cette situation pour mettre fin à ces honteuses scènes indignes de ce que nous sommes.

A. Z.

FESTIVAL DU
BURNOUS KABYLE

Première édition
du 23 au 25 mai
à Houra
(Bouzeguène)

En terme d'événements festifs célébrant le patrimoine Kabyle, la région de Bouzeguène est gâtée. Après les festivals et fêtes des figues, de la robe kabyle, des figues de barbarie et de la plante médicinale, et tout proche de la localité, le festival de l'olive, le village Houra s'appête à abriter la première édition du festival du burnous Kabyle sous le thème «le burnous, culture et patrimoine».

Coorganisé par l'association culturelle Yakoubi Ferhat et le comité de village, le festival propose une brochette d'activités culturelles et artistiques célébrant ce vêtement traditionnel porté dans tout le nord du Maghreb.

Un concours de sculpture, dessin et poterie, un défilé de robes et burnous kabyles, visite guidée du village, récitals poétiques, célébration d'un mariage traditionnel et autres activités attractives tout en couleurs viendront illustrer le thème central de l'événement qui sera porté, côté recherche, par les communications qui seront présentées par deux éminents conférenciers spécialisés dans le terroir et le patrimoine. Elles jetteront un éclairage sur cet effet vestimentaire dans un aperçu historique qui paraphrasera sûrement cette répartition d'Ibn Khaldoun qui, répondant à une question sur les limites du pays des berbères, a dit que celles-ci débutaient là où est porté le burnous et se terminent là où on ne mange plus de couscous.

La manifestation culturelle célébrera aussi l'artisanat traditionnel avec cette halte sur l'atelier Azetta, autrement dit l'atelier de confection du burnous dans toutes ses dures étapes de fabrication qui passent aussi par le travail manuel et que les chants traditionnels de la chorale des vieilles femmes du village ne manqueront pas de glorifier.

Tout comme ce carrousel de célébration d'un mariage traditionnel avec chevaux dans un décor de couleurs et de lumières et sur fond de chants et musique. Les visiteurs auront aussi l'occasion d'apprécier l'artisanat local et les produits artistiques des jeunes créateurs de la région à travers les différents stands.

Le village Houra présentera à l'occasion la lettre de l'association Yakoubi Ferhat qui porte le nom d'un glorieux martyr dont il sera fait le portrait.

S. Hammoum

L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE À TIZI-OUZOU

Revoilà le rationnement et les pénuries

Comme à l'accoutumée, à chaque approche de la saison estivale, l'on signale par-ci par-là, de récurrentes pénuries d'eau potable, et ce, à travers quasiment, toutes les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Une wilaya censée, pourtant, être à l'abri des pénuries pour ces atouts naturels (pluviométrie, nappes phréatiques...) mais aussi infrastructurels (barrage de Taksebt et autres retenues).

Ce sont surtout les communes montagnardes qui en souffrent le plus à l'instar de Tirmatine, Maâtkas, Beni Yenni, Ath Yahia Moussa, Tizi N'tleta (Aït-Abdelmoumène), Tizi-Gheniff, Ath Zmenzer... et ce pratiquement à longueur d'année et plus particulièrement durant la période qui s'étale depuis mars jusqu'à novembre où

l'eau est rationnée et souvent répartie d'une façon inéquitable entre villages.

Dans certains villages, l'eau est disponible un jour par semaine, dans d'autres 2 heures par semaine alors que certains n'en disposent tout simplement pas pendant l'été. Même si plusieurs actions de protestations ont été menées dans plusieurs circonscriptions durant ces dernières années telles, la fermeture des sièges de l'Algérienne des eaux (ADE), des sièges des APC et de daïra et des chemins et routes, le démantèlement

des compteurs, il n'en demeure pas moins que les comités de villages et de quartiers ne cessent encore de monter au créneau ces jours-ci pour revendiquer le droit à l'eau.

Le raccordement de la partie sud de la wilaya au barrage de Koudiet Asserdoun (Bouira) n'a également pas suffi à juguler toute cette tension autour de l'eau. Le futur barrage de Souk Tleta qui touchera les territoires de cinq communes à savoir Tirmatine, Maâtkas, Aïn Zaouia, Ath Yahia Moussa et Tadmaït est toujours en veilleuse. C'est dire que l'ADE est sur la sellette. Les chefs d'antenne vivent une insurmontable tension et ne savent plus à quel saint se vouer, car même le réseau AEP est obsolète dans plusieurs localités. Ainsi, d'ines-

timables quantités d'eau se perdent en raison de la corrosion qui frappe les conduites. La réfection de ce réseau en PEHD est encore en chantier dans plusieurs communes, pendant que dans d'autres, celui-ci est constitué toujours de la vieille tuyauterie très endommagée par la corrosion. Pour preuve, ces incessantes contestations populaires qui se sont produites durant les saisons écoulées et qui ne sont pas prêtes de s'arrêter, sans aucun doute pour cet été qui s'annonce d'ores et déjà très chaud.

Il convient de rappeler que les autorités locales et de wilaya sont régulièrement saisies à ce propos, mais jusque-là, aucune amélioration n'aura été constatée.

Amayas Idir

MOSTAGANEM

Une dangereuse bande de malfaiteurs neutralisée

Un groupe de malfaiteurs vient d'être mis hors d'état de nuire par les éléments de la police de la 9^e Sûreté urbaine. Cette bande qui semait la terreur au sein des populations du quartier périphérique d'El Arssa ces dernières semaines était composée de cinq individus dont un adolescent de 16 ans et le chef de la bande n'est âgé que de 26 ans.

Demeurant tous à Mostaganem, ce réseau de malfaiteurs a à son actif trois affaires réunies en un seul mois. Leur dernier méfait durant lequel ils ont été arrêtés remonte à 5 mai passé.

En fin de soirée, alors qu'un motocycliste venait de quitter son travail au port pour regagner son domicile à la cité Panorama sur les hauteurs de la ville, il fut intercepté par

quatre inconnus à hauteur du lieu-dit Rmila et sous la menace d'une épée, il ne dut son salut qu'à ses jambes en laissant son moyen de locomotion à ses assaillants.

La deuxième victime est un conducteur, agent dans une entreprise de taxi privée. A l'arrivée de la course à la même cité Rmila, les trois passagers qu'il avait pris en charge à partir du centre-ville, sont passés à

l'action : le passager avant lui ayant brandi une arme blanche, lui intima de descendre du véhicule, les compères du siège arrière lui assénèrent des coups de couteau à la tête.

Il fut délesté de son pécule du jour (9 900 D.A), de son téléphone portable, et de l'équipement radio du taxi.

La 3^e affaire à l'actif de la bande porte sur le vol d'un motorcycle de grosse cylindrée, une Yamaha, perpétré en date du 28 mars dernier, sur une grande artère du centre-ville, et au sujet duquel la 9^e Sûreté urbaine de Mostaganem avait enregistré la déposition de la victime. Les investigations menées sur la base des signa-

lements concordants donnés par les victimes ont abouti et les suspects interpellés ont été formellement reconnus à leur première présentation aux victimes.

Accusés de constitution d'association de malfaiteurs et de vols qualifiés avec usage de la violence et d'armes blanches, ils ont été placés sous mandat de dépôt et l'adolescent au centre de rééducation des mineurs, à l'issue de leur présentation devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem jeudi dernier. Ils seront jugés par le tribunal criminel.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un mort dans une rixe entre deux familles à Telagh

Un jeune homme, âgé de 24 ans, est mort alors qu'il tentait de séparer les antagonistes d'une rixe entre deux familles dans la localité de Telagh. Selon nos sources, les deux familles s'affrontaient pour un différend avec des armes blanches lorsque le jeune homme est intervenu pour les séparer. Et c'est dans ces circonstances que ce dernier a reçu des coups de barre d'acier à la tête.

Évacué vers les UMC de l'hôpital, puis vers le CHU de Sidi-Bel-Abbès dans la soirée de samedi dernier, mais malheureusement les urgentistes n'ont été d'aucun secours puisque la victime avait déjà rendu l'âme lors de son achèvement. Une enquête a été ouverte par la police.

A. M.

BLIDA

152 personnes placées sous mandat de dépôt durant le mois d'avril dernier

Les différents services de police de la Sûreté de wilaya de Blida ont arrêté 497 personnes durant le mois d'avril dernier dont 152 ont été placées sous mandat de dépôt. C'est ce qui a été révélé à l'issue des statistiques de la police qui continue à lutter contre la délinquance qui sévit dans la wilaya de Blida. Ce sont les affaires de drogue qui tiennent la première place dans cette dégénérescence de la société du fait que 50 dealers et autres consommateurs ont été écroués durant le mois dernier. A cet effet, 5,188 kilogrammes de résine de cannabis ont été saisis ainsi que 1 184 comprimés de psychotropes. Même les mineurs n'échappent pas à ce fléau puisque deux adolescents ont été

arrêtés en flagrant délit de vente de drogue. L'autre désastre qui gangrène la société blidéenne est l'atteinte aux personnes avec 70 affaires traitées pour lesquelles 107 individus ont été impliqués. Le juge d'instruction a placé 9 mis en cause sous les verrous pour notamment coups et blessures volontaires. Quant aux contraventions inhérentes au non-respect du code de la route, les services de la voie publique ont dressé 949 procès-verbaux et retiré 184 permis de conduire.

Dans le même sillage, ces services ont enregistré 64 accidents de la route ayant causé des blessures à 57 personnes.

M. B.

EL TARF

Un homme de 33 ans s'immole par le feu devant le siège de la wilaya

C'est la consternation et l'émoi dans la ville d'El-Tarf. Et pour cause, un homme âgé de 33 ans, Diabi Atef, s'est immolé par le feu, devant le siège de la wilaya vers 9h du matin, hier, mardi.

« Il s'est déversé un litre d'essence sur tout son corps, auquel il a mis le feu. Transporté dans un premier temps vers l'hôpital d'El-Tarf, l'homme a été par la suite évacué vers le CHU Ibn-Rochd d'Annaba. Il présentait des brûlures au troisième degré et son cas est très préoccupant », a indiqué le chargé de communication de la Protection civile de la direction de wilaya. Selon des proches de l'homme qui a voulu mettre fin à ses jours, ce dernier était au chômage et vivait dans des conditions sociales exécrables.

Quoi qu'il en soit, cette tentative de suicide d'un homme montrait, sans l'ombre d'un doute, que le sous-développement est une caractéristique indélébile de la wilaya d'El-Tarf nonobstant les sommes colossales injectées par les pouvoirs publics dans des centaines de projets.

Daoud Allam

TLEMCEM

Démantèlement d'un réseau de malfaiteurs

Agissant sur renseignements, les éléments de la police judiciaire de wilaya ont procédé à l'arrestation de 17 personnes de différentes nationalités africaines dont l'âge varie entre 22 et 35 ans.

L'opération a eu lieu à Hay Zitoun dans un immeuble en construction. Les éléments de la police scientifique ont découvert un coffre en bois à l'intérieur d'une cave dans lequel étaient dissimulés du matériel électronique, des billets de banque, ainsi que des bouteilles d'encre.

Le début de cette enquête révèle déjà l'existence d'un important réseau de faussaires, très bien organisé, spécialisé dans la confection de faux billets de banque. Les mis en cause sont aussi poursuivis pour faux et usage de faux, usurpation d'identité et escroquerie. Ce n'est pas la première fois que les services de sécurité interviennent dans des cas similaires et la prévention reste de mise devant l'afflux massif des Subsahariens, dont certains s'adonnent à la mendicité.

Ces naufragés de la misère doivent faire l'objet d'une prise en charge, car des nourrissons sont exposés à même le sol, alors que des enfants sont lâchés dans la rue et cela avec le risque que cela comporte.

M. Zenasni

CHLEF

Un jeune tente de s'immoler par le feu

Un jeune homme, habitant Chaârir, âgé de 28 ans, répondant aux initiales B. Z., s'est présenté au siège de l'APC de Ténès et s'est aspergé d'essence devant la porte du bureau du maire. Au moment d'actionner son briquet, les agents de cette administration et des citoyens ont fait avorter cette tentative de suicide.

Le désespéré a été conduit au commissariat pour être auditionné. Ce dernier entendait ainsi protester contre une récente liste d'attribution de locaux commerciaux où ne figurait pas son nom. Sa demande date de 2005.

Medjdoub Ali

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Une femme agressée en plein jour

En plein rue et en plein jour le lundi 12 mai, les faits se sont déroulés à 16h 30mn au centre-ville de Bordj-Bou-Arriredj à proximité de l'ex-daïra.

Une femme, la quarantaine a été agressée par deux loubards qui l'ont rouée de coups de poing, ce qui n'a pas laissé indifférent le regard des passants qui ne se sont pas abstenus d'intervenir énergiquement pour maîtriser les deux loubards jusqu'à l'arrivée de la police qui a procédé au contrôle d'identité et ouvert une enquête.

Quant à la victime, elle a été accompagnée par un policier au commissariat de police pour porter plainte.

Layachi Salah-Eddine

GUELMA

Un mort et deux blessés graves suite au renversement d'une voiture à Lahfayesse

Une voiture s'est renversée dans la nuit de dimanche à lundi au niveau de la région de Lahfayesse, dans la commune de Belkheir (daira de Guelaât Bousbaâ) faisant un mort et deux blessés, a indiqué un communiqué émanant de la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

L'accident s'est produit sur la RN80, reliant Guelma à Souk-Ahras. Pour des raisons encore inconnues, le chauffeur aurait perdu le contrôle de son véhicule dans un virage. Sous la violence du choc, un homme âgé de 28 ans

est décédé sur le coup, les deux autres passagers, âgés de 35 et 42 ans ont été grièvement blessés.

Ces derniers ont été pris en charge sur les lieux de l'accident par les équipes médicales de la Protection civile, avant d'être transférés au pavillon des urgences de l'hôpital Okbi de Guelma, précise-t-on de même source.

Nous apprenons par ailleurs qu'une enquête est ouverte pour déterminer les causes exactes de ce terrible accident.

N. Guergour

DÉVALORISATION DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Un révélateur d'échec éducatif

Dans une brillante contribution au Soir d'Algérie, le dimanche 4 mai 2014, l'universitaire algérien Belkacem Lalaoui a dressé, sans complaisance, le triste bilan de la politique algérienne en matière d'éducation physique et sportive.

En fin observateur, il notera que « (...) La politique sportive, en Algérie, a conduit inmanquablement à tous les dépassements et à tous les débordements. Il (le sport) n'a pas manqué de mettre en évidence les maux majeurs de la société : la tricherie, la falsification des résultats, l'affairisme, l'esprit tribal, la corruption, la violence, etc. (...) Aujourd'hui, le sport algérien, comme enjeu d'éducation, divise plus qu'il ne rassemble. Il ne participe plus au maintien et à l'amélioration de l'état physique et moral de la population ».

Sans entrer dans les détails d'un plaidoyer pour une vraie politique du sport — M. Lalaoui l'a superbement fait dans sa contribution —, nous creuserons, dans cet article, le sillon de la réhabilitation/valorisation de l'EPS au niveau de l'école et (de l'université) où elle (l'EPS) a été « parquée » par ignorance des exigences les plus élémentaires de la psychologie et de l'éducation moderne. Le sport

Dans le contexte d'un statut scolaire digne de ce nom, l'éducation physique et sportive (EPS) peut, à elle seule, véhiculer toutes les valeurs morales dont la société a besoin pour sa cohésion. Un défi que les autres disciplines scolaires, y compris celles qualifiées de « prestigieuses », ne peuvent relever séparément.

n'accompagne-t-il pas, en la fortifiant, la croissance des jeunes tant sur le plan physique que mental et physiologique ? Élémentaire précision qui s'impose d'elle-même.

Comment ne pas évoquer l'absence de sport au cycle primaire, à un âge où la croissance et le développement de l'enfant en ont le plus besoin ? Si l'éducation de la motricité dans sa forme ludique constitue l'essentiel de la pédagogie du préscolaire en préparant l'enfant à entrer dans le monde complexe de l'initiation à l'écriture et à la lecture, au primaire, ce seront les exercices de sport qui viendront approfondir et affiner cette éducation à la motricité, et ce, par le biais d'une pédagogie spécifique. A cet âge, les organes sont en pleine croissance. Une croissance qui a besoin d'être accompagnée afin qu'elle puisse atteindre sa plénitude. L'EPS vise à stimuler et nourrir l'équilibre des fonctions organiques, telles que la respiration, la circulation sanguine et les articulations. Un enfant privé d'éducation physique et sportive — à ne pas confondre avec les courses dans les cours de récréation — avant l'âge de 11-12 ans traînera des handicaps dont certains ne manqueront pas d'influer sur son rendement intellectuel. Un professeur de sport, athlète de haut niveau, a affirmé que les enfants d'Algérie — surtout les citadins — souffrent d'un déficit en motricité. Il n'y a qu'à voir les silhouettes de nos jeunes adolescents(es), voire de nos athlètes comparés à leurs homologues étrangers, là où le sport est généralisé dès les premiers pas de l'écolier.

Dans le contexte d'un statut scolaire digne de ce nom, l'éducation physique et sportive (EPS) peut, à elle seule, véhiculer toutes les valeurs morales dont la société a besoin pour sa cohésion. Un défi que les autres disciplines scolaires, y compris celles qualifiées de « prestigieuses », ne peuvent relever séparément. Nourri des valeurs prônées par l'olympisme, le sport est l'école de la citoyenneté universelle par excellence.

Que peut faire l'institution scolaire pour que l'EPS puisse jouer ce rôle d'antidote préventif à ces maux sociaux que sont la tricherie, l'esprit tribal, la corruption, la violence et servir de matrice aux comportements citoyens ? L'école prépare l'homme de demain — ici et maintenant. Partant de ce principe, il y a urgence à étudier la place de l'EPS dans le paysage scolaire et à entre-



Photo : DR

prendre les mesures correctives nécessaires. Mais les obstacles sont nombreux, à commencer par les mentalités. En sacralisant l'hyper-compétitivité acceptée par tous les partenaires, malgré ses multiples dérives, notre système scolaire se positionne aux antipodes des tendances mondiales. La conséquence de cette sacralisation se résume dans la prise en otage de l'année scolaire par les examens officiels et leur cortège de stress, de pression,

d'angoisse. Autre conséquence : la « mercenaire » des disciplines, symbolisée par ce qui fut en son temps qualifié d'impérialisme des lettres, et de nos jours par celui des mathématiques. Dans cette Bourse à coefficients, la part de l'EPS est insignifiante malgré le brevet et le bac sportifs. Il s'agit là de deux arbres qui cachent la forêt de mépris où baigne cette discipline — au même titre que l'éducation artistique, d'ailleurs. Outre les dégâts causés

Notre élève calcule en fonction d'une stratégie d'épicier. Peut-on lui en vouloir de coller son intérêt scolaire aux normes dictées officiellement ? Pour lui, seules les disciplines essentielles ou celles qui pèsent lourd dans la moyenne annuelle ou sont dignes d'intérêt.

Les autres, et pas seulement l'EPS ou on pourra citer l'éducation artistique ou, sont habillées du qualificatif humiliant mais toutefois officiel de « matières secondaires ».

à l'esprit et au corps de nos jeunes, cette dévalorisation confine au silence la sympathique corporation des enseignants d'EPS. Qui mieux que l'enseignant de sport est capable d'observer in vivo les attitudes et comportements réels, et non feints, des élèves ? N'est-il pas leur confident, en quelque sorte ? Il connaît leur caractère, leurs problèmes, leurs états d'âme et leurs sautes d'humeur. Ces enseignants sont-ils pour autant sollicités dans les conseils de classe ? Dieu seul sait la somme considérable d'informations qu'ils peuvent glaner grâce à leur sens de l'observation et à leur proximité avec les élèves. Des informations qui peuvent et doivent alimenter leurs collègues des autres disciplines, ne serait-ce que pour affiner les profils d'orientation scolaire.

D'un autre côté, il est vrai que des voix s'élèvent ici et là pour dénoncer des attitudes que réprouve la morale professionnelle : des séances de sport désertées par l'enseignant pour des raisons inexplicables et injustifiables. Entre-temps, il aura donné à ses élèves l'occasion de s'occuper (une partie de foot ou de handball). C'est aussi la sempiternelle question du quoi faire de la séance de sport en période de mauvais temps. Au lieu de recourir à une leçon sur le règlement de tel ou tel sport, voire d'organiser des débats sur l'éthique sportive, cet enseignant inconscient

préférera prendre congé le temps que dure l'intempérie. Il avancera le motif éculé et irrécusable d'absence de salle de sport. Face à ce laxisme, l'administration ne réagira pas et les parents ne se plaindront pas. Pour eux comme pour les élèves, l'EPS est quantité négligeable. C'est dire les dégâts de la dévalorisation du statut scolaire de l'EPS ! Ils vont jusqu'à gommer du bréviaire de ces enseignants le mot formation continue — de qualité s'entend. A l'évidence, le sport scolaire (et universitaire) se meurt. Aux sources du mal, il n'y a pas que la mauvaise volonté.

Les mentalités réfractaires au progrès social minent le terrain. N'a-t-on pas vu des chefs d'établissement accéder avec zèle au refus de certains parents d'autoriser leurs filles à suivre les cours d'EPS et accepter des certificats médicaux de complaisance ? Et ce, en défilant les directives ministérielles qui interdisent ce genre de dispense.

En matière de pratique de l'EPS, d'éducation artistique, d'évaluation/contrôle (les examens, les compositions et les devoirs surveillés), de l'inflation de grades au sein des fonctionnaires du secteur, de méthodes dogmatiques (parcœurisme et bachotage), l'Algérie scolaire de ce début XXI^e siècle ressemble, à s'y méprendre, à la France scolaire

des XIX^e et XX^e siècles. N'est-ce pas que l'horaire de cette discipline n'a pas bougé depuis l'école coloniale, deux heures par semaine (beaucoup moins en réalité), ainsi que le coefficient, soit une unité, six à sept fois moins que certaines autres disciplines ? Les élèves ne sont pas motivés par les maigres dividendes de la note d'EPS qui tombent dans l'escarcelle de la moyenne d'admission. Notre élève calcule en fonction d'une stratégie d'épicier. Peut-on lui en vouloir de coller son intérêt scolaire aux normes dictées officielle-

Quand nos écoliers souffrent de l'absence d'EPS, ce sont les bourgeons de champions qui sont étouffés dans l'œuf et leurs rêves de gosses avec. Ils ne fleuriront pas quand bien même des sommes colossales venaient être dépensées pour de supposés sports d'élite.

L'EPS en milieu scolaire ou dès le primaire ou nécessite une mobilisation des moyens de l'Etat.

ment ? Pour lui, seules les disciplines essentielles — celles qui pèsent lourd dans la moyenne annuelle — sont dignes d'intérêt. Les autres, et pas seulement l'EPS — on pourra citer l'éducation artistique —, sont habillées du qualificatif humiliant mais toutefois officiel de « matières secondaires ».

Vouloir « démonétiser l'EPS (l'éducation artistique aussi) aux yeux des élèves que l'on

Par Ahmed Tessa (pédagogue)
ahmtessa@yahoo.fr

ne s'y prendrait pas mieux. Entre la sortie du semblant de vestiaires et le quart d'heure pour se mettre en tenue, l'élève n'a pas le temps de savourer les plaisirs que l'EPS peut lui procurer. Du plaisir ? Oui ! Car l'EPS répond à des besoins aussi vitaux que le sommeil et l'alimentation et qui sont spécifiques aux enfants et aux adolescents : le besoin de mouvements, le besoin de s'aguerir, de s'affirmer, le plaisir de jouer. Le plaisir est garanti surtout lorsque cette discipline ne tombe pas dans les travers démobilitateurs du moule de l'évaluation/contrôle. À l'instar de la lecture/plaisir, l'EPS/plaisir — et non l'EPS/corvée — est aussi un puissant levier pédagogique qui aide l'élève à renforcer ses capacités d'attention lors des différents apprentissages scolaires. D'ailleurs, dans le cadre d'un enseignement intégré, une séance d'EPS peut servir de support pour aborder des notions d'arithmétique, de géométrie, de chimie, de sciences naturelles, de physique, d'histoire/géographie, de morale, le tout porté par une pratique de la(les) langues(es).

Certes, devant cette misère faite à l'EPS, nombreux ont été les ministres de la Jeunesse et des Sports, relayés par leurs collègues de l'Education nationale, à plaider en faveur d'une redynamisation de la pratique sportive dans nos établissements scolaires. A grand renfort d'installations de commissions mixtes entre les deux institutions, de colloques et de rencontres nationales fort instructifs, les contours d'une refondation de l'EPS ont été esquissés et réitérés régulièrement depuis plus de deux décennies. Mais sur le papier seulement. Sur un terrain plombé par des mœurs scolaires archaïques, les dispositifs réglementaires (lois, arrêtés, circulaires...) visant à promouvoir l'éducation physique et sportive sont restés sans écho. Les espoirs entretenus n'ont jamais connu de mise en application adéquate. A chaque fois, il y a eu blocage. Et ce n'est pas le MJS qui en est l'auteur mais la logique interne d'un système scolaire arcbouté sur la systématisation d'une éducation dite intellectuelle, encyclopédique et livresque. Inévitablement, une telle éducation minorise l'EPS, ainsi que l'éducation artistique. Le lancement d'un lycée sportif à Alger — bientôt à Sétif — et l'ouverture de classes sports-études n'ont pas connu de sérieuses évaluations d'impact, si ce n'est des bilans administratifs égrenés en la circonstance. Est-il judicieux d'ouvrir de telles structures alors que l'EPS connaît un déficit de légitimité scolaire ? Fallait-il choisir entre l'amélioration de son statut (horaire, formation, coefficient...) et l'ouverture de ces structures ? La logique des choses aurait voulu que ces dernières (le lycée sportif et les classes sports-études) soient le couronnement d'une EPS épanouie et conquérante.

Quand nos écoliers souffrent de l'absence d'EPS, ce sont les bourgeons de champions qui sont étouffés dans l'œuf et leurs rêves de gosses avec. Ils ne fleuriront pas quand bien même des sommes colossales venaient être dépensées pour de supposés sports d'élite. L'EPS en milieu scolaire — dès le primaire — nécessite une mobilisation des moyens de

l'Etat. Il s'agit là d'une question de santé publique de première urgence. « Un esprit sain dans un corps sain », voici une belle devise à inscrire sur les frontons de toutes les écoles d'Algérie. C'est de la sorte que reculeront les maladies, progresseront les performances de nos athlètes et s'épanouiront les valeurs morales véhiculées par l'olympisme.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La révolution
ne sera pas
télévisée

Par Kader Bakou

Doublement historique est la chanson *The revolution will not be televised* (La révolution ne sera pas télévisée) de l'Américain Gill-Scott Heron (1949- 2011).

Ce poème est devenu une chanson, apparue pour la première fois sur l'album *Small Talk at 125th and Lenox* en 1970. Dans cette première version, Heron récite son poème accompagné de congas et de bongos, ce qui lui donne un incontestable air afro.

Une nouvelle version, enregistrée cette fois avec un groupe (guitare basse, batterie, etc.), paraît sur l'album *Pieces of a man* (1971) et sur le double single *Home is where the hatred is/ The Revolution will not be televised*.

Ce morceau est considéré comme précurseur du phrasé caractéristique du rap. Son texte a été décrit comme une « polémique agressive contre les médias de masse et contre l'ignorance par l'Amérique blanche de la dégradation progressive des conditions de vie dans les cités ». La chanson de Gill-Scott Heron apparaîtra dans des films, dans des bandes-dessinées et fera l'objet de nombreuses reprises ou parodies. En voici quelques-unes :

Le rappeur Aesop Rock a parodié son thème dans sa chanson *Coma* sur l'album *Labor Days* en disant : « If the revolution ain't gon' be televised, then, fuck, i'll probably miss it. » (Si la révolution n'est pas télévisée, eh bien, merde, je vais sûrement la rater).

Le groupe de punk-rock NOFX y fait allusion dans sa chanson *The Marxist Brothers* en disant : « The people's revolution is going to be a podcast. » (La révolution du peuple sera un podcast).

Dans sa chanson *Le poids d'un gravillon*, Disiz dit : « La révolution ne s'a pas télévisée. »

Le groupe Pulp dans la chanson *The day after the revolution*, nous donne à penser : *The revolution was televised / now it's over, bye bye* (la révolution était télévisée/maintenant c'est fini, bye bye).

Une chanson de Kypros, alias David Coles (du collectif de hip-hop canadien *Sweatshop Union*) commence par « The Revolution will not be televised, and the television will not be revolutionized ».

En effet, la révolution ne sera pas télévisée, et la télévision ne sera pas révolutionnée !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



En librairie

lesoirculture@lesoiralgerie.com

CHRONIQUE D'UN ALGÉRIEN HEUREUX DE HACHEMI LARABI

Savoir vivre, la vraie richesse

«Le pessimiste ? Un homme qui en veut à tous les autres hommes parce qu'il les trouve aussi dégoûtants que lui.» Cette formule savoureuse est de l'écrivain irlandais George Bernard Shaw, prix Nobel de littérature en 1925.

Assurément, Hachemi Larabi partage cette qualité traditionnelle de l'esprit british : l'humour. La preuve ? Le titre de son ouvrage, *Chroniques d'un Algérien heureux*, qui sonne en écho à une tournure du romancier anglais Gilbert Keith Chesterton. Celui-ci disait : « L'humanité ne produit des optimistes que lorsqu'elle a cessé de produire des heureux. » Dans l'Algérie d'aujourd'hui, le titre et la photo de couverture du livre sont loin d'être conventionnels. Le lecteur hésite, un peu décontenancé. Comme par atavisme. Il est tellement prédisposé à une attitude sceptique et au désenchantement. Il se demande s'il n'a pas affaire à un de ces auteurs fantaisistes qui prennent le lecteur pour une proie. Voyez-vous ça : un Algérien heureux ! Un Esquimaux peut-il vivre heureux à In Guezzam ? Mais l'invitation à sortir le cerveau de sa routine finit par être acceptée timidement. Le lecteur, curieux, se met à feuilleter le pavé de 726 pages. Des mémoires autobiographiques. En page 10, il tombe sur cette idée admise et cependant rassurante : « L'Algérie est un des plus beaux pays du monde et personne n'en disconvient, ses amis comme ses ennemis, mais les Algériens sont tristes quand même. L'auteur n'a jamais rencontré tout au long de sa longue vie un habitant de ce pays qui ne se plaigne de la mal-vie. » Mais, le lecteur est aussitôt pris à contre-pied par l'idée divergente qui suit.

« Ce livre retrace dans le détail la vie d'une famille dont l'un des membres a estimé avoir été heureux. Il décrit le bonheur que les Algériens semblent ignorer, il remercie Dieu d'abord et ce pays pour tout ce que celui-ci lui a donné. A ce pays, il manque la joie », écrit Hachemi Larabi. L'auteur conclut par une note optimiste. Aujourd'hui, fait-il remarquer, « la tristesse s'est estompée : les Algériens, surtout les femmes se rendent compte que notre Parlement comptabilise plus de 100 femmes et que nous sommes peut-être le pays le moins handicapé du monde et le plus apte à connaître le bonheur et la



joie ». N'en déplaît à tous les oiseaux de mauvais augure, l'aptitude au bonheur existerait donc naturellement chez les Algériens. C'est une question de gènes, de tempérament. La joie de vivre ne demande qu'à éclater, lorsqu'elle trouve l'occasion de se manifester. Cette fois, le lecteur se dit qu'il a l'opportunité de mettre sa maudite humeur au placard, comme un chien rentre dans sa niche. Le temps d'une lecture dont il sortira peut-être grandi.

Pour Hachemi Larabi, en tout cas, c'est ouvrir spontanément la porte de son histoire au lecteur. Il sera l'hôte charmant et prévenant qui fera découvrir à son invité les trésors contenus dans ses chroniques. Pour faciliter le confort de lecture, l'auteur use de mots simples, de phrases brèves, d'un style direct et d'une multitude d'images et d'anecdotes.

La lisibilité du texte est renforcée par le fait que le narrateur est toujours en action, accordant la priorité à l'intérêt humain du récit. Hachemi Larabi se raconte (le « je » personnel) tout en évoluant librement parmi une impressionnante galerie de personnages réels et une succession d'événements (ou de détails de la vie quotidienne), avec la verve du conteur qui ne laisse pas le temps de reprendre son souffle. *Chroniques d'un Algérien heureux* est un passionnant voyage spatio-temporel qui commence dans les années 1930 et s'achève à l'entrée dans le présent siècle. Un témoignage vivant et, en même temps, la peinture d'une fresque de l'Algérie et des Algériens durant cette période. C'est l'histoire d'une vie qui a les dimensions d'une vaste com-

position littéraire, présentant un tableau d'ensemble d'une époque, d'une société y compris hors du territoire algérien. Le livre englobe tout à la fois une aventure humaine, une rétrospective et une mise en perspective historiques et, enfin, une somme de réflexions livrées sans détour. Dans ce récit riche de sa densité et de sa diversité, le lecteur n'a jamais le temps de s'ennuyer. Non seulement Hachemi Larabi est un battant qui mène son affaire d'un pas alerte, mais il s'avère tout autant un subversif intégral lorsqu'il quitte le domaine de la sphère privée et le monde des femmes (ses conquêtes féminines). Bien sûr, les femmes il y revient toujours et se dévoile sans fausse pudeur ni hypocrisie. Mais ses réflexions et ses points de vue d'intellectuel libre et iconoclaste, fruits d'une longue expérience, méritent toute l'attention du lecteur. Le parcours de l'auteur nous rappelle ces mots de Lord Byron : « L'adversité est la route qui conduit le plus sûrement à la vérité. Celui qui a connu la guerre, les orages et la fureur de la femme, qu'il compte dix-huit ou quatre-vingts ans, a conquis l'instimable avantage de l'expérience. » Chez Hachemi Larabi s'ajoutent évidemment la soif de liberté et la sagesse. L'esprit de rébellion, la volonté d'un être libre de ses actions forment d'ailleurs la trame du récit. C'est le fil conducteur qui permet de suivre l'itinéraire de cet Algérien qui a vécu pleinement sa vie.

« L'auteur est-il né sous une bonne étoile ? La chance l'a-t-elle toujours accompagné sur sa route ? » peut se demander le lecteur. Hachemi Larabi esquisse une explication dans sa dédicace. Sa reconnaissance va notamment à Cheikh Abderrahmane Djilali (qui lui a appris la sagesse), à des hommes exceptionnels de la trempe de Didouche Mourad et Debbih Cherif, et « à tous les Algériens qui ont tant souffert ».

Cet émouvant hommage est l'une des clés qui ouvrent le royaume de cet Algérien heureux. « Ce travail est surtout un travail de mémoire qui conte les événements que la grande histoire aurait oubliés », relève l'auteur de la préface, le cheikh Abderrahmane Djilali. Pareille signature — celle d'un éminent homme de religion, de savoir et d'éducation — prouve tout l'intérêt et la valeur de l'ouvrage. Avant de plonger dans la lecture de la vie parfois agitée et trépidante de l'auteur, on sait qu'on a entre les mains un livre sérieux. Pour rendre son récit un peu plus réaliste et complet, l'auteur commence par remonter aux origines lointaines de sa famille, sa généalogie, puis son enfance

et son adolescence fortement ancrées dans un lieu et une époque. Hachemi Larabi est né le 23 avril 1929 à Béjaïa, au sein d'une famille de condition modeste et originaire de Sidi Ali Moussa (Maâtkas, près de Tizi-Ouzou). En 1933, les Larabi s'installent à Alger dans le quartier la Redoute. L'auteur raconte par le menu son enfance pauvre, les difficultés de la vie quotidienne, sa scolarité, ses « émois » d'adolescent, le débarquement des Américains à Alger, la misère et les privations... C'est déjà la grande école de la vie, les rencontres déterminantes (Debbih Cherif, Didouche Mourad et tant d'autres), l'acharnement au travail et dans les études pour s'en sortir. Après trois années d'études à la Zitouna de Tunis, Hachemi Larabi revient à Alger où il décroche un emploi dans un bureau d'interprétariat. Naturellement, il s'éveille au nationalisme. En 1956, il part en France. Sa licence de français en poche, il se rend ensuite en Allemagne où il reste six ans, se marie avec une Allemande et obtient un magistère en sciences économiques et politiques. Pendant cette période, il milite au FLN, rencontre ou côtoie des personnages historiques de la révolution (il évoque notamment sa rencontre avec Messali Hadj). Titulaire d'un doctorat de 3^e cycle en sciences économiques, Hachemi Larabi occupe plusieurs postes de responsabilité après l'indépendance. Sa maîtrise des langues lui permet de traduire de nombreux ouvrages en arabe, français, allemand et anglais. Dans son livre, il raconte également par le détail ses pérégrinations à l'étranger (dont les dix ans vécus au Koweït), ses nombreuses aventures féminines, ses joies et ses déceptions. Les hommes, les faits et les événements qui l'ont marqué — et qui ont marqué l'histoire contemporaine de l'Algérie — sont passés au crible, souvent de façon très critique, mais toujours sans ressentiment ni haine. Hachemi Larabi porte ici un regard lucide sur les êtres et les choses, regard hérité d'une longue expérience de la vie. Outre la sagesse et de dire tout ce qu'il pense, cet « Algérien heureux » vient de faire la démonstration que savoir vivre est la vraie richesse.

Et quel plus beau poème que de vivre pleinement ? Le livre est spécialement recommandé aux lecteurs qui apprécient les œuvres d'art.

Hocine Tamou

Hachemi Larabi, *Chroniques d'un Algérien heureux*, Necib Editions, Alger 2013, 726 pages.

UNE EXPOSITION DE MYRIAM MAACHI-MAÏZA

L'œuvre de Fernand Pouillon en Algérie

Une exposition de photographies de Myriam Maachi-Maïza, dédiée aux constructions de l'architecte français Fernand Pouillon en Algérie, a été inaugurée samedi à l'Institut français d'Alger. Intitulée « L'Architecture de Fernand Pouillon en Algérie », cette exposition de rue, présente à travers une quinzaine d'affiches placardées sur les façades de l'institut, un panorama de l'œuvre de Pouillon, omniprésente dans le paysage architectural algérien. Une première partie de l'exposition est dédiée aux constructions de l'époque coloniale à Alger, les cités de Diar El-Mahçoul, Diar-Essaâda et Climat-de-France, mettant en avant le souci de l'architecte de construire « vite, bien et à moindre coût, sans omettre le confort et l'esthétique ». Cette démarche a poussé l'architecte à concevoir des cités qui répondent aux attentes de la société et avec des matériaux locaux et naturels ce qui

a aussi relancé l'activité d'artisans comme les tailleurs de pierre, les céramistes et les paysagistes. Sur les façades de l'institut, d'autres planches sont dédiées au grand projet de Fernand Pouillon qui, après son exil en Algérie en 1965 suite à un scandale immobilier en France, s'est attaché à la construction d'une quarantaine de complexes touristiques pour dynamiser ce secteur.

Les complexes construits tout le long de la côte ouest d'Alger, comme ceux de Zéralda, Sidi-Frédj ou Tipasa, témoignent d'une inspiration architecturale plurielle puisée dans les styles architecturaux de La Casbah d'Alger, de l'Andalousie ou encore de l'Italie.

Dans le Sud algérien, Fernand Pouillon s'était aussi attelé à concevoir et à bâtir une chaîne d'hôtels très particuliers, inspirée autant de l'architecture arabo-musulmane que des caravansérails, qui ont fait les beaux

jours du tourisme saharien. Suivant les oasis de la Saoura et du Gourara, l'architecte avait bâti des hôtels comme le Touat et le Gourara à Adrar, Antar à Béchar, M'zab à Ghardaïa ou le Tahat (Tamanrasset) avec une conception centrée sur l'intérieur et très sobre vue de l'extérieur, afin de l'adapter au climat et aux traditions architecturales locales.

Aujourd'hui encore, les conceptions et la démarche de Fernand Pouillon, bâtisseur soucieux du rôle social de l'architecture devant « mettre la beauté et le confort à la portée de tous », devraient présenter une « source d'inspiration » à l'architecture moderne, comme l'atteste Myriam Maachi-Maïza, elle-même architecte.

L'exposition « L'Architecture de Fernand Pouillon en Algérie », installée sur les façades de l'Institut français d'Alger, se poursuivra jusqu'au 15 juin prochain.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIARD (7, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 17 mai à 14h30 : Saoudi El-Tadj signera son récit *Splendeurs et misères familiales kabyles*.

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONALE (10, AVENUE BRAHIM GHARAFI BEO, ALGER)
Samedi 17 mai à 14h30 :

Rencontre avec Hajar Bali autour de son recueil de nouvelles *Trop tard* (Edition Barzakh).

INSTITUT FRANÇAIS DE TLEMCEM
Mercredi 14 mai à 16h30 : Concert du groupe Slovaquo (République

tchèque). Dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
usqu'au 31 mai : Exposition sur Adolphe Sax, à l'occasion de son bicentenaire, organisée par la Belgique Wallonie-Bruxelles, dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

Mercredi 14 mai à 19h : Concert de Rasmantalism (Pologne) et de Face to face (Algérie). Dans le cadre du 15^e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH

EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 15 mai à 19h : Concert de chaâbi avec Mekidèche, lounaoui et Yamina Merzak.
Vendredi 16 mai à 16h : Concerts pour jeunes avec Billel Attafi (Tipasa) et du groupe Smoke (Constantine).

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 15 mai : Exposition « Le patrimoine culturel entre savoir et savoir-faire à l'ère de la numérisation » (à l'occasion du Mois du patrimoine).

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

AURASSI OMEGA (HOTEL EL-AURASSI, ALGER)
Samedi 17 mai de 16h à 19h : Séance de vente-dédicace avec le P^e de management à Montréal, Omar Aktouf, autour de son livre *La stratégie de l'autruche, Post-mondialisation, management et rationalité économique*, paru aux éditions Arak, et préfacé par Mayor Zaragoza et Abdelhak Lamiri.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 15 juin : Exposition « L'architecture de Fernand Pouillon en Algérie » de Myriam Maachi-Maïza, à l'occasion du Mois du

patrimoine.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition de peinture « Arts et symboles » de l'artiste Nabil Belabbaci.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 24 mai : Exposition de peinture de l'artiste Malek Saleh. La galerie est ouverte du samedi au jeudi, de 10h à 18h.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM

(CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 18 mai : À l'occasion du Mois du patrimoine : - exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème « Algérienne, une pluralité singulière ».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies « El moudjahidate, nos héroïnes », par les jeunes photographes Nadja Makhoul et enoucef Cherif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES

RENAULT ALGÉRIE

La Clio 4 à l'honneur



Alors que le marché algérien de l'automobile poursuit son ralentissement en cette année 2014, les concessionnaires multiplient les offres commerciales à l'image de Renault Algérie qui offre une remise substantielle sur son modèle phare, la nouvelle Clio 1.5 dCi de 85 ch. Cette aide commerciale rend le prix de la version TCE90 encore plus accessible, soit 1 435 000 DA. De série, la Renault Clio IV Dynamique offre une panoplie d'équipements de sécurité et de confort dont l'ABS, ESP, régulateur/limiteur de vitesse, quatre airbags, feux de jour à LED, rétroviseurs extérieurs électriques, climatisation manuelle, système multimedia Media Nav avec écran tactile avec Bluetooth, jantes aluminium 16 pouces, feux antibrouillards...

SOVAC/VOLKSWAGEN

La Golf Trendline en promotion

A l'instar des autres concessionnaires, Sovac, le représentant du groupe allemand Volkswagen en Algérie propose depuis quelques jours une offre promotionnelles



de l'ordre de de 40 000 DA sur la Volkswagen Golf VII 2.0 TDI de 110 ch, en finition Trendline+, affichée désormais à 2 159 000 DA. Pendant tout le mois de mai courant, les clients potentiels de la Volkswagen Golf de dernière génération dans sa version Trendline+, qui dispose de quelques équipements supplémentaires par rapport à la Trendline, pourront ainsi acquérir leur véhicule de rêve et se mettre à l'heure de cette star au succès éternel. La Golf Trendline+ est proposée avec un régulateur/limiteur de vitesse, de deux antibrouillards avec fonction d'éclairage statique de bifurcation et des jantes en Alliage léger 16" 'Perth' 6,5 J x 16.

MARCHÉ DE L'AUTOMOBILE

Les importations en baisse

Les importations algériennes de véhicules ont poursuivi leur tendance baissière au 1^{er} trimestre 2014 à 120 219 véhicules contre 156 015 importés à la même période en 2013, en baisse de 22,94%, a-t-on appris auprès des Douanes algériennes.



La valeur des importations des principaux concessionnaires qui activent sur le marché algérien, durant le 1^{er} trimestre 2014, a atteint 125,72 milliards (mds) de DA (environ 1,61 milliard de dollars) contre 149,93 milliards de dinars (1,91 milliard de dollars) à la même période en 2013, en baisse de 15,7%, indique le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des Douanes. Après une année exceptionnelle où les importations des véhicules avaient dépassé les 600 000 unités en 2012, les professionnels ont prévu la poursuite en 2014 de la baisse des importations des véhicules, entamée en 2013.

Les importations de l'Algérie des voitures ont enregistré, durant 2013, un recul en valeur de 3,5% et en nombre de 8,4%.

Le montant des importations des véhicules a atteint plus de 7,33 mds USD en 2013 contre 7,60 mds USD en 2012, alors qu'en nombre, les importations algériennes ont totalisé 554.269 unités contre 605 312 voitures en 2012. Cette baisse des importations de véhicules s'explique, selon les professionnels, par une chute de la demande qui s'ajoute à un niveau «important» des stocks et enfin l'orientation des dépenses des ménages vers l'immobilier.

ESSAI

NOUVELLE RENAULT MÉGANE

Une allure plus sportive

Présentée pour la première fois en Algérie lors du dernier Salon de l'automobile d'Alger, la nouvelle Mégane de Renault est désormais disponible sur les catalogues de la filiale du constructeur français. Elle est Renault à voir son architecture s'adapter au nouveau design de la marque.



logo surdimensionné et des optiques redessinées.

A l'arrière, le changement est peu visible, on retrouve le même design qui a fait son succès et cette forme athlétique qui plaît.

moments de la journée. Les sièges sont plus accueillants et assurent un bon confort aux passagers lors des longs trajets.

Au-delà de cette innovation technologique, la nouvelle Renault Mégane est proposée avec une riche dotation en équipements de confort et de sécurité dont on citera, notamment, la climatisation automatique, une pléthore d'airbags, ABS, ESP, régulateur de vitesse, volant cuir, ouverture des portes mains libres, vitres teintées, caméra et radar de recul...

permis d'apprécier ses qualités routières remarquables qui s'inspirent, à l'évidence, de l'expertise de Renault en matière de performances et de tenue de route.

Un circuit qui relie Alger à Mostaganem avec un mix d'autoroute, route nationale et chemin de wilaya. Et malgré l'état de délabrement de certains tronçons de cet axe stratégique, le modèle mis à notre disposition, une GT Line diesel de 130 ch, fait preuve d'un dynamisme appréciable avec des reprises à la hauteur de nos attentes. Les virages sont abordés avec sérénité tant sa silhouette trapue et collée à la chaussée lui assure une stabilité à toute épreuve.

Nouvelle Mégane est proposée en 5 niveaux de finition, Explore, Bose et GT-Line et une tarification qui varie entre 1 700 000 DA TTC pour la version essence et 2 400 000 pour la GT-Line dCi de 130 ch.

B. Bellil



Un habitacle accueillant

A l'intérieur le restylage proposé trouve toute sa signification et s'exprime à travers une planche de bord élégante,

accueillant le système multimedia innovant et révolutionnaire initié par la marque au losange. Une tablette multimédia intégrée équipe en option la nouvelle Mégane et regroupe une multitude de fonctions, radio, Bluetooth et connexion USB. Un système qui fait le lien entre le monde automobile et la vie connectée. La manipulation de ce système s'effectue par le biais d'un écran tactile ou une molette placée sur le prolongement de l'accoudoir central.

Les compteurs au design sportif puisé dans le savoir-faire de Renault Sport affichent l'essentiel des informations liées à la conduite. Ils manquent toutefois de lisibilité à tous les

Un choix de motorisation

Sous le capot, on trouve 3 moteurs différents, un essence, le 1.6 16V de 110 ch et 2 diesel, le 1.5 dCi de 105 ch et le 1.9 dCi qui développe une puissance de 130 ch. A l'initiative de Renault Algérie, des essais dynamiques ont été organisés à l'intention des journalistes spécialisés qui ont



TIZIRI MOTORS

Le redéploiement se confirme

James O. Loos a été désigné nouveau directeur général de Tiziri Motors Algérie, représentant de Hyundai Heavy Industries, division des travaux publics du constructeur sud-coréen.

Tiziri Motors Algérie devrait tirer profit de la longue expérience de son nouveau directeur, expert dans le domaine des travaux publics pour avoir exercé dans le secteur pendant des années. M. Loos, expert allemand, est arrivé en Algérie en 2009 pour s'occuper de Liebherr Algérie pendant plus de deux années avant de rejoindre, en septembre 2012, le groupe Cevital pour prendre en main la direction de Hyundai Heavy Industrie Algeria. Après neuf mois d'exercice à la tête de la division des travaux publics de Hyundai, James O. Loos a été désigné consultant du même groupe (Cevital).



Depuis quelques semaines, l'expert allemand des travaux publics a rejoint Tiziri Motors Algérie représentant de Hyundai Heavy Industrie où il compte mettre toute son expérience au service de sa nouvelle société, qui a d'ailleurs été honorée par le constructeur sud-coréen en tant que 3^e meilleur distribu-

teur de Hyundai Heavy Industrie à l'échelle mondiale. Une distinction que devrait recevoir le patron de Tiziri Motors Algérie la semaine prochaine à Seoul.

Au cours de son intervention au cours de la cérémonie organisée à l'occasion du 17^e Salon international du bâtiment, des matériaux de

construction et des travaux publics «Batimatec 2014», M. Loos a rassuré les clients de Tiziri Motor Algérie d'une meilleure prise en charge en termes de service après-vente et de la disponibilité de la pièce de rechange. «Nous disposons des véhicules ateliers équipés d'une grande variété d'outils et d'équipements spéciaux pour intervenir n'importe où. Nous avons également mis en place un système de qualité de service avec une variété d'instruments de mesure numérisés et de l'équipement informatique», a-t-il souligné en affirmant : «Nous essayons de trouver des solutions satisfaisantes pour toutes les réclamations des clients, même en cas de problèmes mineurs. Nous proposons également un système de services de répartition d'urgence pour fournir un meilleur service.»

FOOTBALL

À J-29 DU LANCEMENT DU MONDIAL 2014

Les douloureux choix de Halilhodzic

Plus qu'un petit mois avant le grand spectacle mondial du football sur le sol brésilien. Un événement planétaire auquel acteurs ou simples spectateurs préparent les ultimes détails avant le grand voyage. L'Algérie qui honorera sa quatrième participation à l'occasion de cette 20^e phase de la Coupe du monde n'y est pas en reste. Sa sélection et ses supporters s'activent pour être de la partie à partir du 17 juin, jour du premier match des Verts face à la Belgique à Belo Horizonte.

Mohamed Bouchama - Alger (Le Soir) - La liste des 30 présélectionnés divulguée lundi, lors d'un point de presse du coach national Vahid Halilhodzic, suscitant nombre de commentaires de la presse et des observateurs avisés, place désormais aux préparatifs. Une étape cruciale pour aborder la compétition dans les meilleures conditions possibles. Le sélectionneur national en est le premier à mettre en exergue l'importance de cette phase entamée depuis voilà

quatre jours avec l'arrivée des deux premiers joueurs, Mahrez et Belkalem, au CTN de Sidi Moussa. Un premier groupe de joueurs à propos duquel Coach Vahid n'a pas manqué de déclarer ses inquiétudes au vue de la forme «discutable» affichée par certains à l'instar du sociétaire de Watford. L'ancien défenseur de la JSK, prêté par l'Udinese au club londonien en début de saison, semble sérieusement handicapé par son état physique et le manque criant de com-

pétition en Championship. Halilhodzic qui a mis en relief le côté affectif dans le choix de ce défenseur privé de matches officiels depuis voilà six mois, en raison surtout de ses fréquentes blessures mais également du choix de ses entraîneurs à Watford, a fait savoir qu'il n'hésiterait pas à écarter Essaïd Belkalem dans le cas où ce dernier n'atteint pas, durant cette phase intense de remise en forme, «un niveau appréciable» en mesure de lui assurer une place parmi les 23 joueurs qui iront au Brésil. Une décision douloureuse que l'entraîneur des Verts devra prendre concernant d'autres éléments cochés sur la liste des «30» mais qui, visiblement, ne bénéficieront pas des mêmes circonstances atténuantes que Belkalem ou encore Djebbour. Il s'agira du gardien Si-Mohamed Cédric, des défenseurs Cadamuro et Halliche, des milieux de terrain Boudebouz, Karaoui et Guediouara et de l'attaquant Kadir. Ce sont ces 7 joueurs qui devraient faire les frais du choix final des «23», le 1^{er} juin prochain à Genève.

Quels rescapés pour les locaux ?

La liste communiquée, lundi, par Vahid Halilhodzic n'a pas surpris grand-monde malgré le fait qu'elle soit réduite à sa plus simple expression concernant la présence des joueurs évoluant dans le championnat algérien. Hormis les gardiens Zemmamouche (USMA), Si-Mohamed Cédric (CSC) et Doukha (USMH), le défenseur de l'USMA Khoualed et le médian de l'ESS, Karaoui, en plus de l'ex-capitaine des Verts et de Lekhwiya, Madjid Bougherra désormais sans club, et le



Photo : DR

meneur de jeu du Club Africain, Abdelmoumène Djabou, le plus gros du contingent retenu par le Bosnien nous vient d'Europe (23 éléments).

Il est, en fait, attendu que l'un des trois gardiens exerçant dans le championnat Mobilis 1 soit éliminé à la veille du déplacement de la sélection au Brésil. Le nom de Si-Mohamed Cédric semble le plus indiqué pour quitter la liste finale qu'arrêtera Halilhodzic le 1^{er} juin prochain à Genève. Le portier du CSC sera toutefois du voyage comme invité de la FAF et séjournera même avec le groupe à Sorocaba. Pour les deux joueurs de champ, Khoualed et Karaoui en l'occurrence, la cause est moins entendue. Si pour le capitaine des Rouge et Noir, la convocation parmi les «23» fait l'objet d'un processus de ballotage au sein duquel figurent les deux anciens... locaux, Halliche (Académica Coimbra) et Belkalem (Watford), le nom de Karaoui n'a aucune chance d'être coché sur la fameuse liste de

Halilhodzic. Le Sétifien a, comme Rial, Hachoud, Koudri, El-Orfi et autre Tedjar, souvent été convoqué mais rarement utilisé durant les matches officiels de l'EN. Sa dernière apparition dans le Onze de Halilhodzic remonte au 10 septembre 2013 lors du match Algérie-Mali (1-0) à Blida où il était incorporé à la 65' à la place de Mostefa. Comme Khoualed, il pourrait faire les frais de son faible temps de jeu chez les Verts, car pour ce qui est de son volume compétitif, Karaoui cumule un temps plus important que la plupart des joueurs retenus par le sélectionneur national dans le secteur de l'entrejeu. D'où la certitude de voir l'EN version Halilhodzic disputer le Mondial du Brésil avec seulement deux éléments, des gardiens, du championnat algérien. C'est maigre comme représentativité comparativement aux trois précédentes participations en Espagne (15 sur 22), au Mexique (11 sur 22) et en Afrique du Sud (3 sur 23). **M. B.**

RAOURAOUA PRÉSIDE UNE RÉUNION AVEC HALILHODZIC POUR ÉVALUER LA PRÉPARATION

Le facteur «excellence» mis en relief

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, a présidé lundi soir au Centre technique national de Sidi-Moussa, une réunion qui a regroupé le sélectionneur national Vahid Halilhodzic ainsi que les membres du bureau fédéral, Djahid Zefzef et Walid Sadi. Cette réunion a porté notamment sur une évaluation exhaustive de la préparation du séjour de l'équipe nationale en vue de sa participation à la Coupe du monde au Brésil (12 juin-13 juillet). Toutes les questions liées à l'organisation des voyages et séjours de l'équipe nationale ainsi que tous les aspects techniques et réglementaires ont été passés en revue pour assurer les meilleures conditions aux joueurs, staffs et délégation. Par ailleurs, l'organisation des deux matches amicaux de préparation qui se dérouleront en Suisse, le 31 mai à Sion face à l'Arménie et devant la Roumanie le 4 juin à Genève, étaient également à l'ordre du jour de cette réunion. Le président de la FAF a insisté sur le facteur «excellence» dans la préparation et l'organisation du séjour de l'équipe nationale, afin d'atteindre les objectifs fixés.

FOOTBALL

ERIC GERETS :

«Halilhodzic pourrait me succéder à Lekhwiya»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Vahid Halilhodzic, est parmi les candidats à la succession du Belge Eric Gerets, dont le contrat avec Lekhwiya vainqueur du championnat de Qatar de football, vient d'être résilié, a indiqué le coach belge.

Gerets, qui s'exprimait sur le site de la chaîne de télévision locale, «Eddawri Wal Kass», a laissé entendre que le technicien bosnien serait en pôle position pour le remplacer aux commandes techniques de Lekhwiya, la prochaine saison. Le contrat d'Halilhodzic arrive à terme à la fin du parcours des Verts en Coupe du monde au Brésil (12 juin-13 juillet 2014). Il a indiqué lundi, lors de sa conférence de presse à Alger, qu'il avait reçu une proposition de la part du président de la fédération algérienne, Mohamed Raouraoua, pour le prolonger, «jusqu'au 2022», mais qu'il préférerait rendre sa réponse «après le Mondial».

Gerets, ancien latéral droit des «Diables rouges» a également évoqué les chances de la sélection algérienne, seul représentant arabe dans le rendez-vous brésilien, lors de cet événement, surtout qu'elle est tombée dans le groupe de la Belgique, la sélection de son pays. «C'est clair, c'est la Belgique qui est le favori en puissance pour terminer première du groupe H et arracher par là même le premier billet donnant accès aux huitièmes de finale. Elle est largement supérieure à son homologue algérienne», a-t-il estimé. A propos du

deuxième billet, l'ancien entraîneur de l'Olympique Marseille (L 1, France) a prédit une bataille à trois entre les autres équipes qui composent le groupe, à savoir, l'Algérie, la Russie et la Corée du Sud. Au Qatar depuis la saison dernière, Gerets, qui connaissait déjà les joueurs algériens évoluant dans le championnat de ce pays pour les avoir vu à l'œuvre quand ils jouaient en France, s'est exprimé sur Nadir Belhadj (Al-Sadd) et Karim Ziani (Al-Arabi), qui ne sont plus dans les plans du sélectionneur national. «Vu les prestations de Belhadj au sein de son club,



Photos : DR

j'estime qu'il mérite largement sa place en sélection algérienne.

Il est même capable d'évoluer dans un autre poste que celui de sa prédilection (latéral gauche, ndr), alors que le niveau de Ziani a



beaucoup régressé depuis qu'il est au Qatar», a encore dit Gerets, tout en encensant le capitaine des Verts, Madjid Bougherra dont le contrat avec Lekhwiya n'a pas été prolongé.

«Guerriers du désert au Brésil», slogan du bus des Verts au Brésil

Hyundai Motor Company, le partenaire automobile officiel de la Coupe du monde 2014, a dévoilé hier le slogan de l'équipe algérienne pour le tournoi du Brésil, après la fin du programme Be There With Hyundai (BTWH). Le slogan gagnant «guerriers du désert au Brésil», sera affiché sur le bus officiel de l'équipe nationale qui transportera les joueurs algériens durant le tournoi. Les supporters à travers

le monde ont envoyé plus de 160,000 slogans visant à capturer la passion de chacune des équipes nationales participant à la Coupe du monde 2014. De ce chiffre, trois slogans ont été retenus à travers le web et les supporters ont été invités à voter pour leur slogan favori. Au total, la campagne a reçu près d'un million à votes et l'auteur du slogan gagnant pour l'équipe nationale algérienne recevra une photo du

slogan spécialement fait, affiché sur le bus de l'équipe algérienne lors du tournoi. Pour les autres adversaires de l'Algérie au Mondial brésilien, la Belgique, la Russie et la Corée du Sud, ils seront transportés dans des bus avec des slogans différents.

La Belgique : «Attendez-vous à l'impossible», la Russie : «No one can catch us», et la Corée du Sud : «Enjoy it, reds».

BELGIQUE

Marc Wilmots dévoile une liste de 24 joueurs

Le sélectionneur de l'équipe belge de football, premier adversaire de l'Algérie au Mondial 2014 au Brésil (12 juin-13 juillet), Marc Wilmots, a dévoilé hier une liste de 24 joueurs retenus pour le tournoi, rapporte le site de la RTBF.

Cette liste comprend quatre gardiens de but et vingt joueurs de champ. Wilmots a également retenu six éléments réservistes. Seul un gardien de but sera écarté de la liste des 24, avant le 2 juin. «24 noms, les choses sont très claires. J'aime bien qu'il y ait de la clarté. Etre dans le doute, ce n'est pas facile. C'est embêtant. J'ai préféré choisir directement. Le seul point d'interrogation c'est le portier Casteels ou Proto», a déclaré Wilmots lors d'un point de presse. Les 24 éléments retenus entameront à partir du 19 mai un stage bloqué à Genk (Belgique). Avant son entrée en lice dans la compétition, la Belgique disputera trois matchs amicaux. Le 26 mai face au Luxembourg à Genk, le 1^{er} juin devant la Suède à Stockholm, et le 7 juin face à la Tunisie à Bruxelles. Le 12 juin, les coéquipiers d'Eden Hazard disputeront un match d'entraînement face aux Etats-Unis à Sao Paulo. Au Mondial-2014, la Belgique évoluera dans le groupe H avec l'Algérie, la Russie et la Corée du Sud. Les «Diables Rouges» débiteront contre les Verts le 17 juin à Belo Horizonte. La Belgique s'envolera pour le Brésil le 10 juin. Elle établira son camp de base au «Paradise Golf et Lake Resort», près de Sao Paulo.

Liste des 24 joueurs

Gardiens de but (4) : Courtois, Mignolet, Casteels, Proto.

Défenseurs (8) : Alderweireld, Vanden Borre, Ciman, Kompany, Van Buyten, Vermaelen, Lombaerts, Vertonghen.

Milieux de terrain (6) : Witsel, Defour, Fellaini, Dembélé, Chadli, De Bruyne.

Attaquants (6) : Lukaku, Origi, Hazard, Mertens, Mirallas, Januzaj.

Réservistes : Nainggolan, Pocognoli, Hazard, Gillet, Batshuayi, Van Damme.

IL ÉTAIT DERRIÈRE LA PROMOTION DE BENTALEB EN ÉQUIPE PREMIÈRE

Tim Sherwood remercié par les Spurs

L'entraîneur de Tottenham Tim Sherwood a été remercié, a annoncé hier le club qui a terminé 6^e du championnat d'Angleterre. «Nous avions engagé Tim à la mi-saison car il connaissait à la fois les joueurs et le club. Nous nous étions mis d'accord sur un contrat de 18 mois avec une clause de rupture en fin de saison et nous activons maintenant cette clause», a expliqué le président des Spurs Daniel Levy dans un communiqué. Sherwood, qui avait remplacé Andre Villas-Boas à la tête des Spurs, a donc terminé dimanche son séjour à Tottenham par une victoire 3-0 à domicile contre Aston Villa. Il quitte une équipe qui jouera l'Europa League la saison prochaine. C'est lui qui a intégré le néo-international algérien, Nabil Bentaleb parmi l'équipe première le 22 décembre 2013 contre Southampton.

Djabou libéré par le CA au profit des Verts

L'international algérien du Club africain de Tunis n'a pas été retenu pour le match de son équipe hier à El-Menzah, face au CS Hammam Lif comptant pour l'ultime journée du championnat de Tunisie. Selon le site du club tunisois, Abdelmoumène Djabou a été libéré par le coach clubiste, Mondher Kebaïer, aussitôt sa convocation par le sélectionneur algérien pour le stage d'avant-Mondial confirmée.

Le club de Bab-Djedid qui a terminé la saison en quatrième position, derrière l'ES Sahel, le CS Sfax et l'ES Tunis, devrait en outre se passer des services de son meneur de jeu algérien durant les matches de la Coupe de Tunisie. Djabou devrait regagner ce jeudi le stage des Verts à Sidi-Moussa.

M. B.

FINALE DE L'EUROPA LEAGUE, CE SOIR (19H45) À TURIN

Benfica le maudit contre Séville le béni

Le Benfica Lisbonne rêve de mettre fin à une malédiction de 62 ans en coupes d'Europe, contre le FC Séville, grand spécialiste de l'Europa League, aujourd'hui en finale à Turin.

La malédiction de Béla Gutmann frappe toujours le géant lisboète, qui a perdu ses sept dernières finales continentales. L'entraîneur de la glorieuse équipe d'Eusebio, vainqueur de la Coupe des champions (ancêtre de la Ligue des champions) en 1961 et 1962 avait maudit son club, après l'avoir quitté sur un conflit financier après ce fameux doublé: «Benfica ne regagnera pas la coupe d'Europe avant 100 ans». Depuis l'Aigle lisboète a perdu au dernier acte cinq C1 (1963, 1965, 1968, 1988 et 1990) et deux C3 (Coupe de l'UEFA/Europa League), en 1983 et 2013. La dernière, l'an passé, brûle encore: Chelsea s'était imposé à la dernière minute (2-1)... Le Benfica a usé les nerfs de ses supporters en perdant toutes ses finales par un seul but d'écart, ou bien après-prolongation (4-1 contre Manchester United en 1968) ou aux tirs au but (0-0, 6-5 aux t.a.b. contre le PSV Eindhoven en 1988). Mais l'équipe actuelle, guidée par Jorge Jesus, semble capable de mettre fin à la damnation.

Avec Jesus, les terribles losers de 2013 ont découvert les vertus de la résilience. Pas question de revivre le cauchemar de leur triple défaite dans les dernières secondes en Championnat et Coupe du Portugal comme en C3. Titre national en poche, ils s'apprêtent à jouer deux finales en quatre jours, avec la «Taça de Portugal» contre Rio Ave, dimanche. En demi-finale de C3, ils ont résisté à la Juventus à dix contre onze, contre la fatalité du but-assassin-à-la-dernière-seconde. Le Benfica fait tout pour conjurer la défaite et la malédiction de Gutmann.

Rakitic le joyau

Le géant portugais est même favori de la finale. Toujours guidée par son capitaine Luisão, chef de défense, l'équipe actuelle s'appuie sur des joueurs offensifs rapides et adroits, l'Argentin Nicolas Gaitan et les Brésiliens Lima et Rodrigo, au service du puissant Paraguayen Oscar Cardozo. Domage pour Jesus que le Serbe Lazar Markovic se soit bêtement fait exclure pour une bagarre... sur le banc, contre la Juve. Son toucher manquera pour exorciser les démons benfiquistes. Le FC Séville lui n'a pas peur des finales européennes: il a remporté les deux qu'il a disputées, les C3 2006 et 2007, avec l'équipe du Malien Frédéric Kanouté. Séville est tout l'opposé de son adversaire, un modeste club espagnol, avec un seul titre de champion (1946), contre les 33 du Benfica, et cinq Coupes d'Espagne (contre 27 Coupes du Portugal, peut-être bientôt 28). Mais les Rouges andalous possèdent un enviable palmarès européen avec leurs deux Coupes de l'UEFA. Et contrairement à son homologue, Unai Emery peut aligner en finale son joyau slave, le Croate Ivan Rakitic, meneur de jeu au style léché. Pour sa première grande finale, le technicien espagnol compte aussi sur le vice-Falcao Carlos Bacca, probable buteur de la Colombie au Mondial, et sur son spécialiste des buts dans le temps additionnel, le Camerounais Stéphane Mbia, héros de la demi-finale retour à Valence (2-0/1-3), et le Français Kevin Gameiro (5 buts et 1 passe décisive en C3 cette saison). Séville a l'habitude d'avoir la chance de son côté, mais Benfica ne veut plus perdre, surtout pas l'année de la disparition de son talisman, Eusebio, mort le 5 janvier dernier.

FOOTBALL

INITIALEMENT DÉPROGRAMMÉ POUR LE 24 MAI

ES Sétif-USM Harrach maintenu pour le 17 mai

Le match ES Sétif-USM Harrach comptant pour la 29^e et avant-dernière journée du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle, décalé dans un premier temps au mardi 20 mai à 17h au stade 8-Mai-45 à Sétif, a été reprogrammé à sa date initiale, soit samedi 17 mai, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP).

Cette rencontre avait été reportée, dans un premier temps, en raison du déplacement des Sétifiens à Tunis pour affronter l'ES Tunis le samedi 17 mai à 19h au stade Radès (Tunis) pour le compte de la première journée de la Ligue des champions d'Afrique de football, groupe B. Mais, l'instance footballistique algérienne a changé d'avis et a maintenu le rendez-vous pour la même date (17 mai) soit celle du déroulement des autres matches de la 29^e journée de Ligue 1 professionnelle. Cette nouvelle donne rendra la tâche des Sétifiens des plus difficiles, dans la mesure où le club sera contraint de disputer deux rencontres dans un même jour. Deuxième au classement du championnat

d'Algérie, l'Entente espère préserver son acquis pour décrocher le second billet qualificatif à la Ligue des champions africaine de football.

Le rappel de Kerbadj

Le président de la Ligue de football professionnel, Mahfoud Kerbadj, a indiqué hier que sa structure était disposée à décaler de trois jours le match de l'ES Sétif face à l'USM El Harrach, prévu pour le 17 mai, si la direction sétifienne parvient à avoir l'accord de son homologue harrachie. «Même si l'ESS avait signé un engagement de ne pas reporter ses matches de championnat si ces derniers coïncident avec ses rendez-vous africains, la LFP est disposée à aider ce club surtout après sa



Photo: DR

qualification à la phase des poules, mais à la seule condition qu'il obtienne l'accord de son adversaire pour décaler de quelques jours le match entre les deux équipes», a déclaré Kerbadj à l'APS. La

nouvelle décision de la LFP oblige, a priori, le staff technique de l'Aigle noir à scinder son groupe en deux afin que le club puisse honorer ses engagements dans les deux épreuves.

LES MATCHES DU RCA ET DE L'USMH DEVRAIENT ÊTRE DÉLOCALISÉS

Les stades du 1^{er}-Novembre et de Larbaâ non homologables sans l'extension des tribunes

L'USM El Harrach et le RC Arbaâ ne joueront pas sur leurs terrains la saison prochaine si l'extension des tribunes de leurs stades respectifs à Mohammadia (Alger) et Larbaâ, n'est pas réalisée avant le début de l'exercice 2014-2015, a indiqué le président de la Ligue de football professionnel (LFP) en Algérie, Mahfoud Kerbadj.

«L'USMH et le RCA devraient choisir un autre lieu de domiciliation car leurs stades ne seront pas homologués si l'extension de leurs tribunes ne venait pas à se réaliser avant le début du prochain exercice», a déclaré Kerbadj à l'APS. La capacité d'accueil (5 000 places) des stades de Mohammadia et Larbaâ est

inférieure aux critères retenus dans le cahier des charges des clubs professionnels en Algérie. Malgré cela, la LFP avait consenti à autoriser l'USMH et le RCA à y être domiciliés dans le cadre du championnat de Ligue 1. «Pour le stade de Mohammadia, le projet d'extension de ses tribunes date déjà depuis un bon bout de temps, mais jamais les autorités locales n'ont honoré leurs engagements. Nous avons eu récemment des assurances de la part du wali d'Alger pour relancer le projet, et nous espérons que le dossier sera bien pris en charge cette fois-ci», a précisé Kerbadj. Ce stade vient de connaître des scènes de violence entre les supporters de l'USMH et ceux du MC Alger lors de la rencontre entre les deux équipes le 6 mai courant, coûtant une sanction d'un match à huis clos aux Harrachis.

L'absence d'une tribune spéciale pour les fans des équipes visiteuses au stade Mohammadia a souvent été décriée par les hôtes du club harrachi. Le stade communal de Larbaâ, lui, a été rouvert il y a quelques semaines après avoir été fermé pour presque deux saisons pour la réalisation d'une nouvelle tribune. Mais celle-ci s'est révélée insuffisante pour que le stade réponde aux normes exigées, ce qui a poussé la LFP à accorder une «autorisation provisoire» pour le RCA pour accueillir ses adversaires dans son fief, a précisé le patron de la LFP. «Cependant, pour la saison prochaine, ce stade doit être doté d'une nouvelle tribune supplémentaire, comme convenu avec les dirigeants du RCA, pour que ce club continue à y être domicilié», a prévenu Kerbadj.

MC ALGER

Kamel Kaci Saïd démis de ses fonctions

Le manager général du MC Alger (Ligue 1 algérienne de football), Kamel Kaci Saïd, a été démis de ses fonctions, pour «injures, agression et outrage au club», a appris l'APS auprès du président de la SSA/Le Doyen, Boudjemaâ Boumella. «Kaci Saïd est démis de ses fonctions. La décision est effective à partir d'aujourd'hui (ndlr, mardi). Il a dépassé les limites en proférant des injures à mon encontre, en plus d'une agression caractérisée, que je ne peux tolérer», a indiqué à l'APS le premier responsable du MCA, précisant que «le conseil d'administration a été mis au courant de cette décision, en plus du président-directeur général (PDG) de la Sonatrach, Abdelhamid Zerguine», premier responsable de l'actionnaire majoritaire du club. Au lendemain de la



finale de la Coupe d'Algérie, remportée par le Mouloudia face à la JSK, Boumella et Kaci Saïd sont entrés en conflit, qui a abouti au limogeage de l'ancien attaquant international. La direction du MCA a confié à l'ancien joueur du club, Ali Bencheikh, le poste de manager général par intérim, souligne Boumella.

TAEKWONDO

Le vice-président et un arbitre décèdent en Tunisie

C'est à la suite d'un terrible accident à Krib, près de Seliana (127 km de Tunis), que le vice-président de la Fédération algérienne de taekwondo, Abdelghani Bensakhria, et l'arbitre international, Sadek Djabali, ont trouvé la mort lundi alors qu'ils étaient sur le chemin du retour en Algérie. La voiture des deux victimes est entrée en collision avec un camion qui circulait en sens inverse. Trois blessés dont deux graves sont dénombrés parmi les passagers (des athlètes) de la voiture. Ils sont actuellement en observation à l'hôpital de Ben Arous.

Les deux dirigeants de la FAT et les athlètes de l'EN avaient pris part au championnat d'Afrique ainsi qu'à l'Open de Carthage de la spécialité disputés le week-end dernier à Tunis.

M. B.

Pain d'épices léger



250 g de farine, 1/2 paquet de levure, 125 g de miel, 2 dl de lait, 1 cuillère à café de cannelle, 1 cuillère à café de mélange 4 épices, 100 g de sucre, 1 morceau de gingembre confit

Mélanger farine, levure, sucre, épices, puis diluer le miel dans le lait tiédi.

Rajouter à la préparation le gingembre coupé en petites lamelles.

Mettre au four à 170° C pendant 1 heure dans un moule à cake préalablement graissé.

VRAI OU FAUX ?

On peut boire glacé sans problème

Faux

Il est préférable d'éviter les boissons glacées, parce qu'elles désaltèrent moins bien mais aussi parce qu'elles peuvent entraîner des troubles digestifs comme les diarrhées. Préférez boire frais ou à température normale. En cas de fortes chaleurs, ajoutez quelques glaçons dans votre verre pour avoir une sensation de fraîcheur sans subir les désagréments des boissons glacées.



Le calvaire des points noirs sur le visage !

A quoi sont-ils dus ?

Contrairement aux boutons d'acné, les points noirs (ou comédons) sont le résultat d'une réaction interne de la peau. Ils sont le panache des peaux à tendance grasse et brillantes. Ils se forment lorsque les pores de la peau se dilatent et que le sébum (plus présent chez les hommes), sécrété par les peaux grasses, vient les boucher. Puis, au contact de l'air, se crée une oxydation qui fait prendre une couleur noire au bouton.

Précautions à prendre :

Il est important d'avoir une alimentation équilibrée et saine, riche en fruits et légumes. Par

Quelle est la durée idéale de la sieste ?

La sieste idéale dure une vingtaine de minutes. Ce temps est suffisant pour récupérer et aborder l'après-midi en forme. Au-delà de 20 minutes, il faut plus de temps pour retrouver un état d'éveil efficace. Sachez qu'il est aussi possible de faire des micro-siestes de dix minutes environ, mais cette courte durée demande de l'entraînement



Photos : DR

conséquent, les aliments riches en graisse et en sucre sont à réduire si vous voulez éliminer vos points noirs de façon durable.

Pour la toilette, évitez un maximum les lotions qui contiennent du savon qui ne feraient qu'aggraver la situation. Un gel nettoyant adapté à votre peau fera l'affaire ! Surtout, pas de trifouillage, préférez avoir recours à une esthéticienne si il y a urgence ! Si vous tenez absolument à percer vos points noirs vous-même, veillez à avoir les ongles et les mains propres pour ne pas causer de surinfection. Faites un bain de vapeur sur votre visage au préalable... (10-15 minutes). Pour économiser votre temps et votre argent, voici quelques astuces naturelles à faire chez soi : la pâte dentifrice peut être appliquée sur les comédons avant de se coucher. Cela réduira les points

noirs et stoppera leur gonflement. Les feuilles de fenugrec sont à appliquer sous forme de pâte. Après 15 minutes d'imprégnation, rincez à l'eau tiède. Cela agit également sur les rides.

Prenez un citron et extrayez le jus afin de le mélanger à une quantité égale d'eau de rose. Appliquez le tout sur la zone à traiter et gardez-le durant 1 demi-heure avant de rincer à l'eau froide. Répéter l'opération tous les 15 jours.

Mélangez du flocon de maïs avec du vinaigre et appliquez ce mélange quelques minutes ; puis rincez en massant doucement avec de l'eau chaude.

Utilisez des flocons d'avoine ou de la poudre d'amande avec de l'eau de rose et appliquez la mixture sur votre visage. Après avoir laissé reposer 15 min, massez et rincez à l'eau froide.

Garder la forme Des petits rappels qui sont toujours utiles !



- Privilégiez une alimentation variée, équilibrée et légère et éviter

les graisses cuites et les graisses animales. Préférez toujours les matières grasses végétales.

- Faites trois repas par jour. C'est une idée reçue de croire que sauter un repas fait maigrir.
- Evitez les grignotages intempestifs (même si c'est difficile).
- Ayez une bonne hygiène de vie en pratiquant une activité physique régulière

COMMENT PERDRE SA CULOTTE DE CHEVAL Les sports et gestes efficaces



Comme d'habitude, on ne peut pas faire de miracles ! La culotte de cheval s'atténuera à force de pratiquer un sport efficace, des exercices ciblés et une alimentation saine. Côté sport, on opte absolument pour la natation ! Il n'y a pas mieux que la piscine pour gommer la culotte de cheval. En pratiquant le crawl (avec des palmes c'est encore mieux !), vous ferez travailler l'ensemble du corps, vous drainerez et puiserez dans vos réserves de graisses. A la clé : une silhouette harmonieuse, des cuisses tonifiées et affinées, un fessier en béton, une taille et des hanches redessinées et des abducteurs tonifiés ! N'essayez pas d'aller trop vite, optez plutôt pour l'endurance : 40 minutes sans s'arrêter au moins une fois par semaine, et les

résultats seront visibles plus rapidement ! A noter également, rien de tel qu'un footing pour travailler son endurance et le bas du corps. Même chose, on opte pour 30-40 minutes de jogging au moins une à deux fois par semaine. Travailler son endurance permettra de raffermir le bas du corps mais surtout diminuer son volume.

Côté alimentation, on supprime/évite :

- Les produits préparés contenant trop de sel et de graisses cachées
- Les sucreries

On opte plutôt pour :

- De l'eau, deux litres par jour c'est l'idéal !
 - Des recettes de viandes maigres, de viandes et des légumes à volonté.
- En complément, on peut opter pour les crèmes anti-cellulite qui lisseront la peau d'orange et lui donneront un meilleur aspect. Le palper-rouler est encore et toujours recommandé pour effacer de manière efficace la cellulite bien installée. On n'oublie pas, au quotidien, de serrer les fesses : au travail, dans le métro, en faisant la vaisselle,... Cela permettra de les tonifier sans faire d'efforts !

Tajine aux œufs et oignons

4 œufs, 2 oignons, 2 tomates, 1 cuillère à soupe d'huile d'olive, sel, poivre

Eplucher et émincer finement les oignons.

Eplucher les tomates et coupez-les en fines rondelles.

Mettre dans un tajine une couche des oignons émincés, placer dessus les rondelles de tomates, ajouter l'huile d'olive, saler et poivrer, et laisser cuire à couvert sur feu doux jusqu'à ce que les oignons soient dorés, casser les œufs sur les tomates et on laisse mijoter 2 minutes. Il faut que les blancs soient cuits et le jaune doit rester liquide. Servir aussitôt.



LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69 - 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Agence immo. Amazith - 0550 48 99 70 - 026 20 34 85 - 0560 93 22 18 - Vend des logements actés, accepte le crédit bancaire : F4, fini, 600 EPLF + F4 110 m2, fini, à Tala-Allam + F4 100 m2 fini à M'douha + F4 fini 164 m2 à Amyoud + F5 fini aux 510-Logts OPGI + 2 duplex (122 m2 et 188 m2) semi-fini à lot Salhi + duplex fini 203 m2 à lot Annane + duplex 250 m2 semi-fini à Amyoud + duplex 187 m2 fini à Amyoud. F118387/B13

Promotion immob. met en VSP des logts F3, F4 à Tizi-Ouzou (El-Bordj), chantier en cours. Tél.: 026 20 27 45 - Mob.: 0551 82 50 13 F118385/B13

Part. vend ou échange duplex à Tizi-Ouzou, derrière l'hôtel Amrawa, en semi-fini et sur plan (les travaux sont au rez-de-chaussée), 228 m2, 8° étage + ascenseur + parking, ou

CARNET ANNIVERSAIRES

Hier 13 mai, notre prince **Boubatra Abdlatif** a fêté ses 5 ans parmi sa famille. Son père Mouloud lui souhaite longue vie et beaucoup de réussite dans sa vie. Tahya rue Marat Mouloud. F137495



échange contre appartement à Draâ-Ben-Khedda, prix 46 000 DA/m2.

Tél.: 0774 63 64 88 - 0549 38 25 10 F118381/B13

Vds F3, F4, F5 Draria. - 0770 490 647 F137479

Vds duplex Draria. - 0770 490 647 F137479

Entreprise de promotion immobilière Azur Bleu vend sur plan des logements F2 et F3 en fini, dans le cadre promotionnel, avec possibilité de crédit bancaire, au lieu dit Azeffoun. Aussi, vend des F3 grand standing à Nille-Ville de Tizi-Ouzou, en semi-fini. Veuillez nous contacter sur : 026 20 26 66 - 0550 60 70 63 F118388/B13

Vends F3, 100 m2, toutes commodités, Draria.

Tél.: 0770 73 72 97 F137472

Ag. vnd bel F4, 3° ét. sur axe Didouche-Mourad. - 0771 210 441 F137453

Part. vend apt F5 ttes commodités à 10 min de la plage, à Alicante (Espagne). Tél.: 00 34 60 31 49 957 F118346

LOCATIONS

Ag. loue F4 à Beaulieu. - 0556 086 983 F137469

Hydra, loue bel apt F5, haut stand., sécurisé, avec garage, toutes commod.

Tél.: 0774 33 42 45 F137150

VILLAS

Vds villa R+2, sur RN, superf. 718 m2, anc. bâtis. 256,17 m2, NB 78,40 m2 + 3 Lx + jardin (stratégique habit. et commerciale), au 49, Hamid-Kebladj, RN Raïs-Hamidou, Alger, voir photos sur internet oued-kniss. Tél.: 0772 00 29 35 - 0559 75 66 76 - 0669 92 04 62

Vds villa + garage, Bou-Ismaïl. -

0550 47 33 61 F137062

Loue villa lotissement Hasnaoua, Tizi-Ouzou, particulier à particulier. Tél.: 0663 89 81 38

F118379/B13

Vds carcasse commerciale R+2, côté Staouéli, 3,4 Mds + Petite villa avec tuile, jardin, 1,7 Mds. - 0550 98 28 70 F137478

V. villa BBA, 500 m2, bâti 320 m2, 1,7 M + F3 Réghaïa 380 u, PV - F3 Staouéli, 520 u. + 160 m2, Birtouta, p. de p., 200 u. T.: 0553 106 336 F137481

TERRAINS

Ag. vd 270 m2 à Kouba. - 0552 57 33 66 F137469

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue local commercial rue Med-Belouizdad. Tél.: 0561 62 83 57 F137496

Part. à part., loue local, sup. 280 m2, boulevard Stiti, Tizi-Ouzou, convient pour ttes activités. Tél.: 0553 04 34 06

F118375/B13

PENSIONS

Offre pension pour femmes travailleuses, El-Biar. - 0696 68 46 41 41

F137494

ENTREPRISE DE TRAVAUX

FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage
• Couronnement d'arbres
• Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89
0550 64 31 33 N.S.

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél.: 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène.

Tél.: 0550 556 068 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan

auditif gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 02 Alger - 0661 10 35 10 Tizi-Ouzou - 0661 10 35 09 Béjaïa. F0287/B10

Pour travaux peinture, étanchéité. - 0550 392 781 F137454

Entreprise de construction de piscines et abris piscine aluminium recherche ses fournisseurs d'accessoires et produits - importateurs - distributeurs - dans ces domaines, pour partenariats. - eauclair.contact@gmail.com F128681/B1

Affaire ! Brade pour récupération alu, matériel élect., informatique, audiovisuel, papier, etc. - 0555 92 61 46 ou om4737@yahoo.fr (ex-CADIC Rouiba) F137497

Dupliquer et imprimer vos CD et DVD en 24 h ? A partir de 20 p ? Tél.: 0555 926 138 F137018

Magnifique salon 7 places, antitache, 44 990 DA - Ô MARKET (ex-CADIC), ZI Rouiba. F137018

Révolutionnaire ! Eau chaude immédiate (sans gaz, sans cumulus) 6 990 DA, carte mémoire 2 GB : 329 DA / 4 GB : 399 DA / 8 GB : 599 DA, flash-disc 4 GB : 499 DA / 8 GB : 599 DA - SOLI Alger, 16, H-B-Bouali, Ô CADIC Rouiba ZI. F137018

CADIC Rouiba ZI vend étagères industrielles métalliques et 3 étages escaliers métal. Tél.: 0555 92 61 38 F137451

SOLI MARKET Alger brade diverses : armoires vitrées, étagères alu et verre pour montres, parfums, lunettes,

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

- Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

etc. - 0555 92 61 36 F137144

Chez SOLI Alger & Ô MARKET Rouiba, les prix sont tellement bas que la majorité des clients achètent pour revendre avec bénéfice. A vérifier ! Cliquez : omarket-dz.com F125

Ô Market ZI Rouiba - Oh ! là, là ! les prix !! - omarket-dz.com F425

N° 1 national du crédit facile, sans versement initial. - omarket-dz.com F425

Le plus grand hypermarché de la région de Rouiba. Moins cher ? Impossible ! (Cash ou crédit 24 mois sans intérêts. Enlèvements sans versement). Ô MARKET (ex-CADIC) ZI Rouiba (face château d'eau) - Omarket-dz.com - Tél.: 021 81 26 66 - Mob.: 0560 93 94 80 F425

PERDU-TROUVÉ

Nous, le gérant de la CNC

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

DBK Construction Boukhari et Cie déclarons avoir déchargé toute responsabilité quant à l'utilisation frauduleuse de : - cachet de la société rond - cachet rectangulaire de la promotion - registre de commerce légalisé - Registre de commerce authentifié par CNRC - carnet de chèques BNA - carnet de chèques CNEP - agrément de la promotion immobilière légalisé - carte fiscale légalisée. F118385/B13

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveuses, serveurs. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Cherche coiffeuse qualifiée, environs de Bab-Ezzouar. Contacter : 0662 49 83 28

Magasin d'habillement à Tizi-Ouzou recrute : vendeur et vendeuse avec expérience dans le domaine. Niveau scolaire 3° AM, résidant aux environs de Tizi-Ouzou. Envoyer CV par fax au 026 20 01 20 F118360/B13

Cherche femme de ménage à Hydra, de 8h à 17h, sdalaire 15 000 DA par mois. - 0561 33 71 49 49 F13749

Cherche coiffeuse. - 0795 68 64 77 F137035

Entreprise de travaux cherche conducteur de travaux, maçon, faïencier et plâtrier, sur site Azeffoun, Tizi-Ouzou. Veuillez nous contacter sur tél.: 026 20 26 66 F118368/B13

Pour la foire, nous recrutons des hôtesse + interprètes. Joindre CV + photo en pied et debout : algiersfair@yahoo.fr F137467

Rec. femme de ménage. Tél.: 0560 099 875 - 0560 099 856 - CV : 021 632 718 F445

Imprimerie La Concorde sise à Tizi-Ouzou recrute : une infographe qualifiée - Un conducteur offset Zormz (02 couleurs). Veuillez nous contacter au : 0550 48 2001 F118358/B13

Entreprise privée recrute un chef de chantier en charpente métallique. Envoyer CV au 034 35 72 87 - contact@icm-dz.com - Expérience exigée. F137467

Tizi-Ouzou, école privée de formation professionnelle, recrute : - Directrice des études, niveau universitaire, ayant 05 ans d'expérience dans la formation. - Enseignant(e)

d'informatique ayant diplôme universitaire avec expérience dans l'enseignement. - Envoyer CV à : ecole.recrutement2013@yahoo.fr, ou faxer au n° 026 21 63 06 F118362/B13

Entreprise industrielle sise à Tizi-Ouzou cherche des ouvriers pour son atelier de production, habitant Tizi-Ouzou ou environs. Veuillez nous contacter au : 0770 80 96 62 de 7h à 18h (HB). F118357/B13

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son siège : un comptable confirmé (femme). Lieu de travail : Tizi-Ouzou. Profil : diplôme dans la filière. Expérience dans le domaine minimum 5 ans. Ayant clôturé au minimum 2 bilans. Libre de tout engagement. Maîtrise de l'outil informatique et de la langue française. - Mission du poste : assurer la tenue de la comptabilité et de l'entreprise dans le strict respect et

réglementations. - Prière aux candidates intéressées d'envoyer leur CV détaillé à l'adresse e-mail suivante : recrutement_2013@live.fr F113288/B13

IFTAG, insti. agréé par l'Etat, ch. des consultants et formateurs H/F ayant un plan de charges-travail pour collaborer, de ttes wilayas. Adresse : 21, lot Errochd, V.-Kouba, Alger. - Mob.: 0551 26 19 65 F405

Important organisme de formation recrute dans l'immédiat pour son

siège : Des télécommerciales. Lieu de travail : Tizi-Ouzou. - Qualités requises : niveau requis licence et plus. Bonne présentation physique. Facilité d'écoute, d'échange et dialogue. Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. Goût pour les challenges. L'organisation, la rigueur et le sérieux. Expérience souhaitée. réglementations. - Prière aux candidates intéressées d'envoyer leur CV à l'adresse e-mail suivante : recrutement_2013@live.fr F113288/B13

AVIS DE RECHERCHE

En date du 6/3/2014 à midi, j'ai déposé un constat et avis de recherche concernant mon frère **Haddid Mohamed**, attardé mental, né le 20/6/1978, à Bab-El-Oued, Alger, fils de Noureddine et de Meabiou Fatma-Zohra. En fait, il est sorti le 4/3/2014 du domicile familial sis à la même adresse. Nous prions toute personne l'ayant vu de contacter les services de sécurité les plus proches ou le n° de téléphone de la famille : 0551 76 48 53 - Que Dieu vous bénisse.



SOIR DE LA FORMATION

COURS DE CONVERSATION
en 3 mois : anglais, français,
Chéraga. - 0560 94 25 85 F137128

UNIVERSAL SCHOOL & CROISITOUR lancent la formation d'agent de voyages.
• Formation 100 % pratique.
• Maîtrise du logiciel «Amadeus». • Stage pratique garanti. • Recrutement du major de promotion. • Formation de français offerte. • Moyens pédagogiques adéquats. • Prix exceptionnel. - Contact : 14, Bd Ali-Stiti, T-O / 026 20 05 52/53 - 0550 97 67 03 F118384/B13

IMS - ÉCOLE AGRÉÉE lance formation de déclarant en douanes en résidentiel, durée 6 mois, et par correspondance. Contacter IMS au 31, bd Amirouche, Alger. Tél.: 021 63 45 08 et 021 63 45 08 - Port.: 0561 37 12 91 F434

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3^e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec ASC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

ECOIN agréée par l'Etat vous forme en : infographie, conception web, 3 DS Max, bureautique, réparation portables, maintenance PC, vidéosurveillance, électricité Bt + industrielle (API) - www.ecoin-dz.com - 0662 022 418 - 0556 30 533 - 021 71 13 61 - 021 74 44 06 F137114

ÉCOLE MAYA lance formation avec ou sans internat, coiffure, esthétique, ongles, haute coiffure, maquillage, blanchiment dentaire. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 F428/B1

IMA forme en prise de vue, montage vidéo, vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance électronique, photocopieurs, micros, GSM, infographie, sites web, réseaux, Delphi, Java, C#, bureautique. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 F238/B1

CEFAM

Centre d'Etudes et Formations en Arts et Métiers
Ecole agréée par l'Etat, lance des formations en :
Caméra • Photographie • Montage vidéo • Infographie • Développeur Web

Pour vos inscriptions ou informations, présentez-vous à notre adresse : 14, rue Sahraoui-Tahar, Staouéli, Alger, ou nous contacter aux :

0770 19 20 93
0770 19 20 96

DEMANDES D'EMPLOI

Homme, 55 ans, père de famille, livreur courrier, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

H., 59 ans, présentable, instruit, sérieux et véhiculé (2014), cherche emploi. Etudie toutes propositions. Tél.: 0559 371 881 F143999

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphonez de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porte-char, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

Jeune femme cherche emploi comme baby-sitter à El-Mouradia. Tél.: 0555 08 48 52 - Non sérieux s'abstenir. Merci. NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence. Tél.: 0774 99 21 66 NS

Informaticien en gestion ayant expérience en gestion paie, personnel, stock, cherche emploi. Tél.: 0776 23 02 36

JF, 28 ans, ingénieur d'Etat en biologie, option contrôle de qualité et analyse + licence en gestion, option management, avec 2 ans d'expérience dans l'administration, cherche emploi. Tél.: 0559 80 68 45

Assistante de direction, 10 ans d'exp., cherche emploi dans société privée ou nationale, étudie toutes proposition. Tél.: 0780 916 952 ou envoyer un e-mail à : nettle@hotmail.fr

JH, 24 ans, licence en sciences commerciales, option comptabilité, maîtrise l'outil informatique et logiciels de comptabilité, cherche emploi, wilaya d'Alger. Tél.: 0553 97 19 98 - 0792 55 71 30

Une jeune architecte, sérieuse, dynamique, avec trois ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0555 12 08 48

JF, 29 ans, sérieuse, présentable, dynamique, maîtrise l'outil informatique, français, cherche emploi comme agent commercial, agent polyvalent, chauffeur chez famille... Etudie toutes propositions. Tél.: 0555 97 05 04

Homme, 53 ans, chauffeur PL, 6x4, semi-remorque, porte-char, 28 ans d'exp., peut gérer parc matériel roulant et engins, cherche emploi, même au Sud. Tél.: 0662 63 78 45

JH, 36 ans, cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture, Symbol 2013, Alger. Tél.: 0770 255 223 - 0550 458 226 F136681

JF, 34 ans, cadre comptable, 6 ans d'expérience dans des cabinets de comptabilité et des entreprises étatiques, cherche emploi dans les environs de Boumerdès ou Alger-Centre. Tél.: 0696 53 35 40 F133675/B17

Ingénieur en travaux publics ayant 3 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0550 779 823

JH, ingénieur d'Etat en génie civil, cherche emploi dans le secteur privé ou étatique. Tél.: 0775 87 49 68

Fraiseur, longue expérience, cherche emploi, axe El-Harrach, Ouled-Moussa. Tél.: 0555 55 27 03

JF, TS en informatique, cherche emploi comme assistante, aux environs d'Alger-Centre. Tél.: 0552 76 64 60

JH, cherche emploi comme chauffeur ou conducteur d'engin, permis de conduire catégorie D, poids lourd. Tél.: 0561 12 24 87

JH, 49 ans, cherche emploi polyvalent. Tél.: 0771 85 65 25

Dame cherche emploi, gouvernante, baby-sitter, dans Sté étrangère, ambassade. Tél.: 0772 22 94 06

H., TS (projeteur en B.A.) génie civil, cherche emploi stable. Tél.: 0672 43 14 04

JH, dynamique, TS en HSE, 3 ans d'exp., 3 cans dans l'administration, pub., communication + permis de conduire, cherche emploi dans tout domaine. Tél.: 0550 67 42 63

JH cherche emploi comme chauffeur, vendeur, livreur, niveau universitaire, Alger. Tél.: 0550 98 54 91

INSTITUT DE FORMATION

«KARISMA»

LANCE DES FORMATIONS POUR FEMMES :

Cuisine, pâtes traditionnelles, gâteaux orientaux, pâtisserie, éducatrice, coiffure, haute coiffure, esthétique, maquillage, massage, couture, chora, gâteaux secs.

COURS DE CUISINE «SPÉCIAL RAMADAN»

021.31.15.50
021.31.15.81
05.55.20.79.96
07.94.34.10.67
— EL-ACHOUR —



Edité par la SARL SIÈGE :

DIRECTION-RÉDACTION : Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION : Fax : 021 67.06.56 1, Rue Bachir Attar Place du 1^{er}-Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2 BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31 CCP : N° 14653.59

Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :

Maâmar FARAH Djamel SAÏFI Fouad BOUGHANEM Zoubir M. SOUSSI Mohamed BEDERINA GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Fouad BOUGHANEM DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Nacer BELHADJOUJJA

P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ

Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :

BOUMERDÈS :

«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville Tél./fax : (024) 81 64 18 Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr

ANNABA

19, rue du CNRA (Cours de la Révolution) Tél. : 038 86.54.22 Fax : 038 86.61.76 Tél. : 81095

BLIDA

103, Avenue Ben-Boulaid Blida Tél./Fax : 025 40.10.10 - Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE

9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine Tél. : 031 92.34.23 Fax : 031 92.34.22

ORAN

3, rue Kerras Aoued. Tél. : 041 33.23.95 SÉTIF Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1^{er} étage, Sétif. Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU

Bt Bleu.cage C (à côté de la CNEP) 2^e étage, gauche Tél./Fax : 026 12 87 04 Tél. : 026 12 87 01

MASCARA

Rue Senouci Habib

Maison de la presse. Tél./Fax : 045 80.28.43

TLEMCEN

Cité R'hiba Bt n°2 RDC. Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

BOUIRA

Gare Routière. Lot N°1. 3^e étage - Tél. : 026 94 29 19 E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA

19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000 Tél. : 034 21.14.51 Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox) Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION

Centre : S.I.A Alger Est : S.I.E Constantine Ouest : S.I.O Oran DIFFUSION Est : Sodi-Press

Centre : Le Soir

Ouest : MPS Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Rien de nouveau à l'Ouest

J'aurais aimé chroniquer sur la tectonique de la politique nationale qui, à des degrés divers, tente de créer un écran de fumée démocratique. Je voudrais bien dire un mot sur ce nouveau gouvernement qui, après l'élection présidentielle au score digne du régime soviétique, s'installe pour appliquer sur le terrain du vécu algérien la politique du Président. Il n'y a rien de nouveau à l'Ouest : on prend les mêmes et on recommence, pour le même Président. Sellal revient en grande pompe, Benyouènes s'occupe du commerce. Baba Ahmed s'en va, dur morceau le secteur de l'éducation nationale. Rémaoun arrive d'Oran, on ne lui a pas fait un cadeau, sincèrement. Là n'est pas le propos. Sauvons les apparences, le reste relève du miracle. Et le projet de la Constitution point son nez, à nouveau. Consensuel, dit-on. Pas si sûr ! Je n'ai pas encore vu une Constitution de cette nature, chez nous. De celle du Majestic à celle du quatrième mandat. La jeunesse ne voit rien venir, le témoin ne bouge pas d'un iota. Ah si, il y a un ministre de la Jeunesse. Ouais, comme je vous le dis. Et la jeunesse persiste à traîner ses guêtres sur les trottoirs d'une attente à flanc de leurre : attente d'un job, attente de l'Ansej, attente d'un visa, attente du mariage, attente de la Coupe du monde, attente du sacre de l'USMA. Cette attente rappelle l'éternité, en pied de cigogne. Je crois que nous avons un ministre de 34 ans. Oui ? J'aurais aimé que ce soit notre Président qui ait cet âge, juste pour l'audace du rêve. Ce n'est pas le cas, malheureusement. Ça doit se trouver un présidentiable de cet âge, non ? Il en existe ailleurs. Pourquoi pas chez nous. On dit que l'Algérie est jeune. C'est vrai ! Sauf que cette jeunesse n'a pas son destin en main. Tiens, j'ai appris que Messahel, le doyen des ministres (?), a repris les affaires africaines. Retour aux sources. Pourquoi pas ? Grine occupe le fauteuil du ministère de la

Communication. Pourquoi pas ? On ne lui a pas fait de cadeau à Hamid. Oh que non ! Il sait de quoi je parle. Journaux publics, journaux privés. Publicité quand tu nous tiens ! Comment harmoniser un secteur qui échappe à l'appréciation du ministre. Qui relève directement de la présidence. Ah, je voudrais signaler la langue de Si Mohand ! Nonobstant tous les aléas de ce secteur, je dis à Grine : chiche, s'il arrive à mettre sur pied un journal (quotidien, hebdo, mensuel, annuel) en tamazight, alors il aura réussi sa mission de ministre. Mieux encore, il entrera dans l'histoire de ce pays, par la grande porte. Ce journal est attendu par tous les Amazighs algériens, et au-delà, depuis des décennies. Les moyens existent, les hommes aussi. A vous de forcer la décision politique ! Tout le reste relèvera de la littérature, Hamid.

On vient nous vendre une nouvelle Constitution. C'est de bonne guerre. Il paraît que c'est une promesse électorale. Oui, pas n'importe quelle Constitution ! Une consensuelle de consensuel. Je suis tenté de prendre mon vieux Larousse, pour réinterpréter la définition du consensus. Je veux bien faire cet effort, mais je ne le ferai pas. Je fais assez d'effort comme ça, afin de définir, d'aborder les contours d'une approche, un semblant d'explication, une tentative de compréhension, les tenants et les aboutissants de la réalité algérienne. Un vieux Larousse n'y suffira pas. Ni les études de sciences-po. Ni l'ENA. Les fils sont tellement entremêlés, que l'entrée se confond avec la sortie. Autant dire qu'il n'y a ni queue ni tête. Un paquet de corde, comme un serpent à sonnette acculé à la défensive. Notre mère des lois risque de prendre les contours d'une marâtre. D'une vieille mégère. Acariâtre. Indigeste. Alors, une constitution consensuelle, vous pensez bien. Un consensus, avec qui ? Entre qui et qui ? Le consensus attendu est bouffé par le score électoral. Achhal déjà ? Wallah, je ne veux pas même m'en souvenir. Il y a,

comme ça, des souvenirs qui forment, dans mon estomac, une boule qui annonce une dépression à venir. Allez comprendre quelque chose : tout le monde a été disqualifié par le régime en place (de Zérroual à Hamrouche, en passant par les partis politiques dits du boycott) qui cherche, maintenant qu'il a renforcé son pouvoir, à prendre langue avec les vingt pour cent restants. Que nenni ! «Lli darha bidou, ifoukha bessnanou», ceci pour rester toujours en Algérie. Faites votre constitution, Messieurs, et laissez-nous rendre notre impuissance rageuse !

J'ai cru comprendre que certains pontes du FIS refont surface. Il fallait s'y attendre. Je n'ai jamais cru qu'ils étaient désormais hors-jeu. Ils ont juste fait le dos rond, en attendant que passe le vent de sable. Ce vent qu'ils ont eux-mêmes semé. Ça a donné la tempête sanglante des années 1990. Le peuple, lui, s'en rappelle. Alger quadrillée. Campagne dépeuplée. Voitures piégées. Erogements. Faux barrages. Mahchoucha. Habhab. La yadjouz. Mairie islamique. Djaout. Alloula. Sebti. Le policier en faction. Les appelés du service national. Les journalistes. Paix à ton âme, Dhorban ! Ces pontes du FIS qui reprennent de l'air, invités par des partis politiques, bon chic bon genre, ont-ils un jour condamné la violence qu'ils ont provoquée ? Ni les uns, ni les autres. Ils n'ont rien dit. Ils voulaient le pouvoir, c'est tout ! Par tous les moyens. Ils ont déjà utilisé la démocratie pour arriver à leurs fins. Et maintenant, ils veulent rééditer leur coup. La ficelle est trop grosse. On ne peut être démocrate qu'avec un démocrate. Point de démocratie avec les fachos. L'islam est innocent des crimes commis en son nom. Il faut le comprendre. Il faut le dire. De grâce, messieurs les responsables politiques, ne faites pas injure à l'Algérie, en tendant la main à ceux qui ont fait couler son sang. Ne semez pas, de nouveau, la peur dans nos esprits. Laissez ces gens-là à l'oubli de l'oubli et aux soubresauts de leur conscience !

Je n'avais pas l'intention d'en dire autant. Je suis dégoûté de la chose politique. Je ne vois rien de nouveau



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

pointre à l'horizon de l'Algérie. Distribuez les logements avant le Ramadhan. Rafistolez l'autoroute. Officialisez le crédit à la consommation. Officialisez le crédit à la consommation, en direction de la production nationale. Laquelle ? Démultipliez les wilayas. Rapprochez l'administration des administrés (voilà un slogan des années 1970). N'oubliez pas l'augmentation pour les retraités. Ah, vous avez promis un service national symbolique, je vous propose quarante-cinq jours, juste pour la formation commune de base. Au fait, que devient la ville nouvelle de Bouhezoul ? Un mirage des Hauts-Plateaux ! Il faut penser, aussi, à l'importation de la viande pour le Ramadhan à venir.

Du Venezuela. De l'Inde. Du Brésil. La viande française peut faire l'affaire, aussi. Pour le s'hour, il faut importer du raisin sec. Ah, j'y tiens ! Du petit-lait, je veux bien. Pour ce mois sacré, il est nécessaire de ne pas oublier les pots chiches pour la chorba, ça ouvre l'appétit. Il faut surtout beaucoup de fric, je parle des sous. L'autre «fric», on peut se le faire envoyer de Guelma. L'appétit vient en mangeant, c'est ce qui s'est passé avec cette chronique. Pour le reste, il n'y a rien de nouveau à l'Ouest !

Y. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par **Hakim Laâlam**

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)

Nos filles ne méritaient-elles pas une pancarte, sur le parvis du Trocadéro ?

Encore un scandale immobilier ! Devinez quelle autre personnalité a un superbe appartement à Paris ?

Vahid Halilhodzic !

Oui, je sais ! Vous allez encore vous dire «le voilà qui revient sur la décennie noire ! Il ne va pas nous lâcher avec ça!» Oui et... non ! Certes, je reviens ce jour sur la décennie noire, mais ce n'est pas vraiment vous, amis lectrices et lecteurs algériens que je ne veux pas lâcher. Explications : je regardais hier les images du rassemblement people sur le parvis du Trocadéro, à Paris. La capitale française voulait rendre hommage et se solidariser avec les 261 lycéennes nigérianes enlevées il y a plus d'un mois par les islamistes intégristes de Boko Haram. Et de voir toutes ces stars de la scène, de la télé, du chant, de la politique, du livre et de tout ce que comptent les jet-set française et mondiale regroupées là, sur cette prestigieuse esplanade, mes pensées sont allées à nos filles, nos femmes, nos fiancées, nos copines, nos amies, nos voisines, nos compatriotes massacrées par les hordes intégristes du GIA et de l'AIS sans qu'aucun vrai frémissement ne traverse les esplanades françaises et planétaires, sauf rares exceptions. A l'heure où l'Algérie non-oublieuse – eh oui, ça existe encore – se remémore avec émotion Katia Bengana, les people de France et de Navarre tenant une pancarte avec inscrit dessus «rendez-nous nos filles» a provoqué en moi quelques pincements au cœur. Combien de fois avions-nous tenté d'expliquer à cette bonne société française,

européenne et mondiale que ce qui se passait chez nous, en cette période noire, rouge, ce n'était pas l'affrontement entre une junte de généraux et des «combattants de l'islam», mais bien la configuration d'un séisme mondial à venir tellement puissant qu'il risquait d'emporter les démocraties les mieux assises ? Combien de fois ! Et à chaque fois ou presque nous étions regardés avec suspicion, comme les agents des généraux éradicateurs, en mission pour anéantir la gentille rébellion islamiste et la revendication à plus de libertés exprimée tellement vaillamment par le GIA dans les valeureux maquis. Oh ! Que demandions-nous à l'époque, pourtant ? Rien ! Juste des yeux mieux ouverts. Juste un peu d'humanité agissante pour les ventres éventrés, pour les gorges éborgnées, pour les femmes violées et promises à l'esclavage procréatif dans les monts aux noms ténébreux. En retour, ce sont les «bons islamistes à la cause tellement géuvériste» qui ont trouvé esplanade à la mesure de leur combat. Vous dire qu'aujourd'hui, je n'en éprouve plus rien, car le temps aurait tout effacé, ça serait mentir. Voir Trierweiler, Benguigui et autres Jane Birkin larmoyer sur les gamines du Nigeria me soulève tout de même un peu le cœur. Pourquoi, à l'époque, tant d'indifférence face au massacre des nôtres de filles ? En quoi aurait-elle été trop lourde à porter pour vos bras de stars la pancarte sur laquelle aurait été inscrit le nom de Katia Bengana ? Je fume du thé et je reste éveillé.

H. L.

